

REPUBLIQUE DU SENEGAL

UN PEUPLE - UN BUT - UNE FOI



**MINISTRE DE L'EDUCATION, CHARGE DE L'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR, DES C.U.R ET DES UNIVERSITES**

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT (I.N.S.E.P.)**

**MEMOIRE DE MAITRISE es-SCIENCES ET TECHNIQUES DE L'ACTIVITE
PHYSIQUE ET DU SPORT (S.T.A.P.S)**

Thème:

**LES CAUSES DE L'ARRET DE LA COMPETITION SPORTIVE
CHEZ LA FEMME SENEGALAISE**

Présenté par :
Mariama NDIAYE



Sous la direction de :
M. Abdou Karim THIOUNE
Professeur à l'I.N.S.E.P.S.

Année Universitaire : 2010 - 2011

Dédicace

**Louange à ALLAH le Tout Puissant, le Miséricordieux.
Je rends grâce à DIEU, le maitre de l'univers, contrôleur du ciel,
de la terre et tout ce qui est en elle.**

Merci de m'avoir donné force et courage pour terminer ce travail.

Je dédie ce modeste travail marquant de ma vie à :

- **A la mémoire de ma tante Marie Ngouda Ndiaye disparue très tôt. Je ne saurais exprimer mon grand chagrin en ton absence. J'aurais aimé que tu sois à mes cotés ce jour. Que le travail soit une prière pour le repos de ton âme**
- **A mes très chers parents Lébou et Fatou Ndiaye aucune dédicace ne saurais exprimer mon grand respect, et ma reconnaissance pour les sacrifices que vous avez consentis pour mon éducation.
J'implore DIEU le tout puissant de vous accorder bonne santé et longue vie**
- **A mon très cher mari Makhète Diop, tes prières m'ont toujours accompagné, je t'offre en guise de reconnaissance, ce travail qui, sans ton aide, ta générosité infini, tes encouragements n'aurait vu le jour. Nulle dédicace ne pourrait exprimer mes sentiments et mon profond attachement.**

Je t'aime fort que DIEU te garde.

- **A mon très cher papa Tandakha Ndiaye et ma tante Ndeye Astou Sarr à qui ce travail doit beaucoup. Qu'il soit pour eux le témoignage de mon infinie reconnaissance pour ces années de compréhension, de prières et de d'effort commun**
- **A ma belle famille dont les prières m'ont accompagné. Maman Michelle Ndiaye et Cheikh Massamba Diop vous êtes les meilleurs beaux parents du monde**
- **A mon professeur, tonton, directeur de mémoire Abdoul Karim Thioune qui a tout fait pour la bonne réussite de ce travail.
Que le tout puissant vous apporte longue vie et une santé de fer**
- **A mes frères et sœurs, cousins et cousines, tontons et tantes, mes enfants (Dounde, Ndeye Fatema, Seyedina) je vous adore et j'aime votre amour fraternel.**
- **A mes grands parents (Mame Fall, Mame Ndiaye, Mame Ndeye Ndiaye, Mame Boubacar Diakhaté), je ne pourrai jamais terminer sans vous cité tout ceci c'est grâce à vous. Votre soutien m'a donné force et encouragement.**
- **A tout mes amis surtout Penda Thioro Gaye ma sœur jumelle ainsi que toute sa famille**
- **A tous ceux que j'ai omis de citer, je dédie ce travail en guise d'estime.**

REMERCIEMENTS

A l'issue de ce modeste travail, je tiens à remercier :

- **Mr Abdoul Abdou Karim Thioune qui est en grande partie à l'initiative de ce mémoire. Ses suggestions avisées ont permis la réalisation effective de ce travail. Il m'a donné beaucoup de conseils et de connaissances dans le domaine du sport.**
- **Mr Abdoul Wahid Kane de m'avoir fait partager toute son expérience et ses compétences, pour le temps qu'il m'a consacré tout au long de cette année, sachant répondre à toutes mes questions. Il a beaucoup contribué à mettre en forme mon français très approximatif**
- **Mr Khaly Sambe pour les conseils et aides qui m'ont permis de progresser sans cesse.**
- **Mon père que j'aime beaucoup. Papa, ton œil critique m'a été très précieux pour structurer le travail.**
- **Ma mère, à mon adorable mère, celle qui est toujours présente et continue de l'être pour faire mon bonheur. Merci pour t'être sacrifiée pour que tes enfants grandissent et prospèrent. Merci maman de trimer sans relâche malgré les péripéties de l'âge, de la sante, de la vie, au bien-être de tes enfants. En fin ! merci tout simplement d'être ma mère.**
- **Mes grands parents que j'ai eu la chance d'avoir à mes cotés, qui prient pour moi tout au long de ces années.**

- **Mon cher mari pour son aide, ses prières et ses conseils pertinents.**
- **Ma belle famille pour son soutien et sa patience qu'elle m'a témoignée.**
- **Toutes les personnes qui ont accepté de répondre à mes questionnaires ainsi que les personnes interviewées sans qui mon étude n'aurait pas pu être réalisée.**
- **Tata Anastasie pour sa générosité et son aide ainsi que toute son équipe de la bibliothèque.**
- **L'égard de l'ensemble du personnel de l'institut en commençant par le Directeur Mr Assane Fall.**
- **Mes frères et sœurs plus particulièrement Aly, Ibrahima, Youssoupha, Mounass, Sarra, Mari pour leurs aides et prières.**
- **Mes amis Aminata M. Kamara, Dielany Diouf, Waly qui m'ont beaucoup aidé ainsi que Josephine Bianquinch, Soda Dione, Mously Traoré, Adama Ka, Sophie Dione et toute ma promotion. Mention spécial à Ndiack Thiaw, Achille Sambou, Galas Sock, Mamadou Seck, Laity Ndiaye**

Afin j'espère du fond du cœur que tout ce petit monde, mon monde à moi, trouve ici un mot de reconnaissance, et que chacun se reconnaisse.

J'espère aussi que l'effort déployé dans ce présent travail réponde aux attentes des uns et des autres. Je suis néanmoins seule et

unique responsable d'oublis, des lacunes et des faiblesses que puisse contenir le présent travail. Ceci étant les propos contenus dans se mémoire n'engage que ma propre responsabilité.

➤ **Merci à tous**

LA LISTE DES ABREVIATIONS

- A.A.G : Association des Anciennes Gloires
- A.A.HB : Association des Anciennes Handballeuses
- A.A.BB : Association des Anciennes Basketteuses
- A.I.S.F : Association Internationale du Spot et les Femmes
- W.S.I : women and sport international
- A.I.E.P.S.F : Association Internationale d'Education Physique et Sportive Féminine
- I.A.P.E.S.G.W : International Association of Physical Education and Sport for Girls and Women
- G.E.F.S : le Groupe Européen Femme et Sport
- E.W.S : European Women Sport
- F.F.S : Fondation des Femmes et Sport
- W.S.F : Women, Sport, Foundation
- A.C.A.F.S : l'Association Canadienne pour l'Avancement des Femmes et du Sport
- C.I.O : Somite International Olympique
- A.A.F.S : Association Africaine des Femmes et Sport
- A.W.I.S.A : Africain Women in Sport Association
- A.O.F : Afrique Occidentale Française
- E.P.S : Education Physique et Sportive
- A.S.L.A.F : Association Sportive du Lycée Amet Fall de St-Louis
- T.E.C : Thiès Etudiant Club
- J.A : Jeanne d'Arc
- U.S.T.D : l'Union Sportive des Travailleurs de Dakar
- C.U.D : le Club Nuque de Dakar
- U.S.I : l'Union Sportive d'Indigène
- F.F.S : Foyer France Sénégal
- I.N.C : Institut National de Cancer
- C.I.R.C : Centre Internationale de Recherche Contre le Cancer
- F.S.HB : Fédération Sénégalaise de Handball

RESUME

Cette étude est réalisée dans le cadre de notre mémoire de maîtrise ès science et technique de l'activité physique et du sport (S.T.A.P.S) à l'institut national supérieur de l'éducation populaire et du sport (I.N.S.E.P.S). Elle s'inscrit dans la problématique générale de la pratique du sport chez la femme au Sénégal.

Nous avons tenté de comprendre quels sont les principaux facteurs qui peuvent causer le décrochage de la femme sénégalaise de la compétition sportive. Nous avons tenté aussi de proposer des solutions pour améliorer la durée de la carrière sportive de la femme sénégalaise.

Ainsi pour mener notre recherche, nous avons adapté une démarche fondée sur des enquêtes menées par questionnaire et par interview. Nous nous sommes aussi appuyée sur une analyse documentaire et une observation.

Les résultats obtenus à travers cette enquête nous montrent que l'abandon est dû à plusieurs facteurs tels que :

- Les facteurs socioculturels
- Les facteurs matériels
- Et les facteurs médicaux

A partir de ces résultats obtenus de cette étude, il sera facile de penser sur l'évolution du sport féminin au Sénégal et de trouver des solutions pour faire durer leur carrière sportive.

SOMMAIRE

Pages

Dédicaces.....	I
Remerciements.....	III
Sommaire.....	VIII
LISTE ABREVIATION.....	VI
Résumé.....	VII

INTRODUCTION GENERALE

Introduction.....	1
-------------------	---

❖ PREMIERE PARTIE : généralité

Chapitre I : REVUE DE LITTERATURE

I.1. Sport.....	6
I.2. La compétition.....	7
I.3. Genre.....	8
I.4. Sport de compétition.....	9
I.5. Naissance du sport féminin au Sénégal.....	9
I.6. Sport et féminité : quelque bénéfice sur le plan sanitaire.....	11
I.7. La femme et sport de compétition.....	12
I.8. Quelques caractéristiques de la femme sénégalaise.....	13
I.9. sport de compétition et femme sénégalaise.....	14
I.10. La pratique du sport féminin selon l'opinion publique au Sénégal.....	15

❖ DEUXIEME PARTIE : enquête de terrain et traitement des résultats

CHAPITRE II: METHODOLOGIE

II.1. Objectifs.....	17
II.2. La population de recherche.....	17

II.3. Caractéristiques.....	17
II.4. Echantillon.....	18
II.5. Espace d'enquête.....	19
II.6. Instruments d'enquête.....	19
II.7.1. Méthodes.....	19
II.7.2. Prés test.....	20
II.7.3. Guide d'entretien pour les personnes ressources.....	20
II.5.4. Collecte des données.....	20
II.7.5. Traitements et exploitation des données.....	21
II.7.6. Les complications de la recherche.....	21
CHAPITRE III: exposition	
III.1. Présentation des résultats, discussion et commentaires.....	22
III.2. Discussion des résultats.....	40
III.2.1. Les facteurs matériels.....	41
III.2.2. Les facteurs socioculturels.....	44
III.2.3. Les facteurs d'ordre hygiénique et médical.....	51
III.3.1. Solutions et perspectives	52
III.3.2. L'amélioration des facteurs d'ordre matériel.....	53
III.3.3. L'amélioration des facteurs d'ordre socioculturel.....	55
III.3.4. L'amélioration des facteurs d'ordre hygiénique et médical.....	57
Conclusion.....	58
BIBLIOGRAPHIE.....	59
ANNEXES.....	61

INTRODUCTION

La pratique du sport a toujours nécessité un entraînement dur. Elle a une histoire basée sur des traditions militaires et cela concernait plus les hommes que les femmes. Comme l'écrit le sociologue **Catherine LOUVEAU**, simulacre et équivoque dans les pratiques physiques féminines ; **Paris 1981, édition Vigot** « historiquement le sport été construit par les hommes et pour les hommes ». La femme a toujours joué un second rôle dans la société, à cause de l'histoire, de la tradition et des cultures qui entraînent une approche du genre. Cela expliquerait-il sans doute la faible implication des femmes constatée au niveau de la pratique sportive qui ne date pas d'aujourd'hui.

Si nous remontons un peu dans la Grèce antique, remarquons que les femmes ne participaient presque pas aux jeux sportifs même si elles se réunissaient au jeu d'ARA qui est une compétition de course à pied qui avait lieu à Olympie tous les quatre ans et qui leur était réservées. Elles ne se lassèrent pas de mener des luttes contre la faible considération que la société avait de la femme dans le domaine du sport. Cela montre que la marginalisation de la pratique du sport chez la femme ne date pas d'aujourd'hui.

Dans l'ordre chronologique, le tout premier meeting d'athlétisme a été organisé en 1861 à VASSAR, un collège de jeunes filles de NEW YORK et se déroulait à huis clos, derrière une haie de 3,65mètres. En 1900, le comité n'accepte que la participation de six femmes aux jeux olympiques, sur 1066 athlètes, dans les disciplines de tennis et de golf. (encarta2009).

En 1912 pour la première fois, une jeune anglaise, ALIANE BURTON, porta un short d'athlète. En 1921, ALICE MILLIAT créa un comité d'organisateur des premiers jeux mondiaux réservé aux femmes. La poursuite de leur combat conduit finalement à l'intégration de l'athlétisme féminin aux Jeux Olympiques d'AMSTERDAM en 1928. (Google).

A la fin du 19^e siècle le Baron **Pierre De COUBERTIN** affirma que : « l'organisation d'une olympiade femelle serait « impratique », inintéressante, inesthétique, et incorrecte » il insiste sur l'inégalité entre homme et femme dans le domaine du sport Dans le même ordre

d'idée le savant **Jean CHARCAT** ; (**cour de terminologie des A.P.S en maitrise avec Mr. SEYE**) souligne que : « la femme doit faire des enfants, la maternité est l'idéal féminin » ; continuant, il a l'assurance que le sport n'est pas destiné à la femme, il est sûr que le sport n'est point fait pour elle : « je n'admets comme sports chez la femme que ceux qui la laissent entièrement femme. » précise-t-il au début du 20eme siècle ; et il ajoute « le sport de compétition est une erreur pour la femme.»

A propos de l'affirmation de **COUBERTIN** surtout, les femmes n'étaient pas du même avis : elles disaient, « si nous sommes différentes corporellement, pour autant, nous pouvons être égaux.» Depuis les femmes se sont lentement faites une place dans le sport, mais tout était à l'état de balbutiement. Et cela est dû au fait que La femme a été pendant longtemps victime de marginalisation dans la mouvance sportive. L'ignorance de toutes les potentialités de la femme ne militait pas en faveur de l'égalité du genre dans la pratique des sports.

En dépit de l'histoire tumultueuse marquée par la colonisation, nous pouvons dire que les français avaient déjà conçu durant les années 60 un programme d'enseignement d'Éducation Physique et une bonne politique sportive pour le Sénégal. Avec le temps nous avons fait une remarque extraordinaire concernant l'évolution de la pratique sportive de la femme sénégalaise marquée par :

- 1) l'évolution progressive du nombre de femmes pratiquantes
- 2) leur présence dans plusieurs disciplines sportives
- 3) leur progression dans la recherche de performances
- 4) les résultats honorables glanés à travers les compétitions continentales, internationales voire mondiales

Etant sportive pratiquante, depuis plusieurs années (un peu plus de 10 ans) nous avons partagé le terrain de pratique sportive avec un nombre important de femmes affiliées ou licenciées. Mais à notre grande surprise nous avons vu que rares sont les filles ou les femmes qui sont encore restées dans ces dispositifs. C'est ce qui nous a poussé à faire des recherches pour pouvoir répondre à cette question : quelles sont les raisons essentielles qui font que les femmes ne s'adonnent plus à un certain âge ou à un certain moment à la pratique des activités physiques et sportives et de la manière beaucoup plus précise au sport de compétition.

Une question essentielle mérite aussi d'être posée : Est-ce que les femmes sont conscientes des bienfaits que la pratique des Activités Physiques et sportives peut apporter à leur vie et surtout à leur spécificité face aux contraintes et aux aléas de l'existence ? Plusieurs auteurs comme : Parlebas, Coubertin, Mohamed (PSL) etc. ont eu à aborder la pratique des activités sportives chez la femme. Certains se sont penchés sur les aspects physiologiques tandis que d'autres ont abordé les facteurs sociologiques, psychologiques, religieux et même contextuels relatifs à des problèmes socio-économiques, professionnels et sociaux.

Pour avoir plus d'informations concernant cet arrêt prématuré de la pratique de l'activité physique chez la femme sénégalaise, nous allons concevoir une méthodologie basée sur la recherche documentaire, un questionnaire et un entretien. Les fédérations constituent le cadre approprié, notre centre d'intérêt pour mettre en œuvre notre protocole de recherche afin de procéder à la vérification de notre hypothèse. Dans ce cadre, nous avons extirpé de notre population un échantillon de six (6) fédérations sur quarante neuf (49) qui pourraient nous orienter vers des femmes ayant cessé la compétition sportive, qu'on leur soumet des questionnaires dans le but de connaître la ou les causes de l'arrêt de leur pratique sportive. Notre démarche porte sur les fédérations les plus accessibles, plus organisées et ayant au plan statistique un taux de licenciées plus important. Certaines d'entre elles ont même une association des anciennes sportives telles que : **A.A.G** ; **A.A.HB** ; **A.A.B** Ces fédérations sportives sont : L'Athlétisme, le Basket-ball, le Handball, le Judo, la Natation et le Volley-ball. Aussi, nous comptons interviewer quelques entraîneurs des équipes féminines.

PROBLEMATIQUE

Au regard de mutations sociologiques qui ont entraîné de plus en plus l'implication des femmes dans la mouvance sportive, nous ne pouvons pas passer sous silence des nombreuses difficultés ou contraintes qui empêchent les femmes d'avoir une longévité dans la pratique sportive et de continuer l'activité physique une fois sortie du dispositif d'entraînement et de compétition.

Les facteurs contraignants sont multiformes. Ils peuvent relever de la condition sociale de la femme qui, une fois mariée avec ou sans enfant(s) arrête brusquement la pratique de l'activité physique sportive ; de même certaines maladies peuvent être à la source de leur sédentarité. Aussi l'opinion publique ou le regard que la société a de la femme peut être d'autant plus critique pour que la femme s'isole ou abandonne l'activité physique ; les contraintes liées à la condition de la femme dans la religion peuvent être aussi source d'isolement et de désaffection de lieux de pratique.

De nos jours, les femmes occupent de plus en plus de positions dans l'administration ou dans l'entreprise ; les charges liées aux fonctions, les contraintes, les exigences de la gestion des affaires familiales, la distance entre les lieux de travail et lieux de pratique d'activité physique constituent d'autant de goulots d'étranglement pour que la femme puisse échapper difficilement à la sédentarité.

La plupart du temps les femmes sénégalaises qui arrêtent la compétition sportive à un certain moment, ne reviennent plus ; pire, elles deviennent sédentaires. Il peut arriver que certains parents s'interposent entre l'activité physique et leurs enfants pour des raisons multiples : les contraintes des travaux ménagers, souvent la maman n'a pas de bonne elle exige que la fille reste à la maison pour l'aider. Aussi les parents peuvent s'opposer à la pratique de l'activité de leurs filles parce qu'ils sont convaincus ou supposent que la pratique des activités physiques et sportives est incompatible avec les études. Ils disent que le sport pose un problème relatif à l'influence de la culture occidentale, pouvant entraîner une transformation des valeurs fondamentales locales.

La lancinante question de la perception et de la représentativité du genre féminin est une préoccupation qui ne laisse pas indifférente l'opinion publique. La fille sportive au regard des pressions sociales, ne risque-t-elle pas de mettre en cause sa féminité ? Car le regard de l'autre, surtout des hommes qui admettrait difficilement le corps de la femme masculinisée,

musclé et à moitié nu. Pour certains parents, les femmes tentent de se démarquer du modèle dominant par exemple : faire du sport en imitant les hommes ou laisser leurs corps se découvrir en public. Ce qui leurs font perdre leur féminité et manquer d'éducation. De même, des religions soulignent que le corps de la femme est considéré comme un instrument de pudeur indispensable pour cacher certaines de ces parties. D'habitude, les tenues de sport sont déclarées trop « sexy » alors qu'en milieu sportif il n'y a pas que les femmes, il ya aussi les hommes et ils se mêlent, sachant que nos mœurs le reprouvent. Les rôles, les habitudes, les canons esthétiques, les attitudes et les gestes féminins sont fixés par le sens et les valeurs sociales correspondant à la vision traditionnelle de la femme, idéale épouse et mère. En plus, les déplacements lointains peuvent entraîner le retour à des heures relativement tardives de la femme surtout lorsqu'elle travaille tout en voulant s'entraîner après le travail. Et cela peut nuire à la réputation de la femme en donnant une mauvaise image de celle-ci. Beaucoup d'hommes disent que cela ne convient pas qu'elles continuent à faire du sport et surtout quand elles commencent à avoir des enfants. Ils postulent que la femme doit s'occuper de son mari comme le veulent nos traditions ; Ils voient à travers le sport une remise en cause des divisions sociales.

Pour nous permettre de réaliser notre projet d'étude, nous envisageons d'aborder un ensemble de chapitres qui intéresseront non seulement la pratique sportive de la femme mais aussi les facteurs qui feront que les femmes sortent prématurément du dispositif de pratique et de performance.

Interpelés à s'expliquer sur les bienfaits de la pratique de l'activité physique chez la femme, pas mal de chercheurs se sont prononcés. Cependant nos recherches vont désormais s'orienter sur les causes de l'arrêt de la pratique sportive chez la femme sénégalaise.

HYPOTHESE

Une hypothèse de recherche est selon Quellet : « une affirmation plausible présentant une relation entre deux ou plusieurs variable ». La plupart du temps les femmes sénégalaises arrêtent la compétition sportive à un certain moment, et ne font plus d'activités physiques. Nous affirmons que celles qui ne s'adonnent plus à la pratique des activités physiques, l'ont cessé pour des raisons bien précises telles que le mariage, l'âge, la religion, l'entourage, les moyens parmi tant d'autres. De ce fait celles qui continuent à pratiquer seraient des femmes qui n'ont pas encore de grandes charges dans la vie.



CHAPITRE I :

I.1. Le sport

Le sport a fait l'objet de plusieurs définitions venant de différents auteurs.

Notons que selon l'encyclopédie universalis (1996), « le sport est un objet culturel ambigu qui échappe à une définition univoque, il fait l'objet de processus incessant de légitimation sociale recouvrant d'importants enjeux sociaux et institutionnels et toujours investi d'une forte charge normative ».

Face à cette diversité de points de vue, d'après notre cours de sciences humaines de maîtrise à l'I.N.S.E.P.S avec M. Kane, nous retenons la définition de **Pierre Parlebas**, qui propose d'appeler «sports» les activités caractérisées par trois traits principaux : la pertinence motrice, la codification compétitive et l'institutionnalisation.

La *pertinence motrice* définit le fait que le sens de l'activité est dans l'engagement moteur : la pertinence du tir à la carabine est motrice, celle d'une partie d'échecs est opératoire. Il apparaît selon cette approche que le tir est un sport, alors que les échecs ne le sont pas.

l'*institutionnalisation*, celle d'une instance, nationale ou, le plus souvent, internationale, qui organise les compétitions. Il y aurait donc sport lorsque – et uniquement lorsque – ces trois caractéristiques sont présentes en même temps.

la *codification compétitive* désigne la présence de règles permettant d'attribuer la victoire.

Selon **P. DE COUBERTIN**, rénovateur des jeux olympiques modernes, le sport est « le culte volontaire et habituel de l'effort musculaire intensif appuyé sur le progrès et pouvant aller jusqu'au risque ». Il poursuit « il doit être pratiqué avec ardeur, je dirai même avec risque ».

Quant à **Michel BOUET (1968)**. *signification du sport*, Editions Universitaires, le sport serait « une recherche de compétition et de performance dans le champ des activités physiques intentionnellement affrontée à des difficultés »

Ainsi le sport permet à la femme de connaître son corps, de prouver sa valeur et de lui assurer un équilibre psychique par son aspect ludique. Le sport de compétition demande un investissement émotionnel et physique considérable, dans le but d'obtenir une focalisation exclusive de l'individu sur le corps et la performance.

I.2. Compétition

La compétition sportive est la forme spécifique du rapport inter humain dans le sport. Certes, nous notons l'existence de la compétition presque dans tout les domaines, mais en se qui nous concerne, la compétition implique avant tout un duel une opposition réglé entre plusieurs individus ou chacun recherche également la victoire et le titre sur l'adversaire. Se qui revient à dire que le sport n'est pas le seul milieu ou on peut constater la compétition mais notre recherche est centre dans le domaine du sport. Toute activité sportive est actuellement potentiellement compétition. Ainsi **PARLEBAS, P. [(1974) « sport et conduite motrice » in revue EPS, n°125 janvier, février ; Pp .11_16.]** définit le sport comme « l'ensemble des situations motrices d'affrontement codifiée dont les formes compétitives ont été institutionnalisées ». La compétition sportive marque d'ailleurs une socialisation des conduites du défi et la prouesse, plus primitive. Les relations entre homme sont bien activées dans la compétition sportive. La compétition est l'opération sociale qui consiste à faire un vainqueur dans le domaine d'une confrontation des forces physiques ou morales. Nous avons comme preuve les lionnes du basketball ont été 10 fois championnes d'Afrique sans compter leurs participations sur le plan mondial parmi tant d'autre. Le sport de compétition demande beaucoup sur le plan physique et l'histoire du sport féminin présente une autonomie relative par rapport à l'histoire de la femme, en termes de chronologie et de changements importants.

I.3.Genre

L'accès des femmes à la pratique sportive ne peut pas être analysé sans prendre en compte les mutations dans les rapports homme et femme dans la société sénégalaise surtout que de grandes enjambées sont entrain d'être faites avec l'émancipation de la femme, ou comme préfèrent d'autres, la parité. Le genre, en anglais « gender », dérange et bouscule les habitudes traditionnelles dans sa diversité conceptuelle et dans son application. Le sujet femme est nécessairement multiforme pluridisciplinaire et pluridimensionnelle. D'un point de vue statique et anthropologie le genre est l'ensemble des caractéristiques qui marque l'identité et la différence entre les espèces et qui permet, dans le cas de l'espèce humaine, de les classer selon le sexe masculin ou le sexe féminin. Dans tout les cas, il semble que les corporéités des manières de faire aux représentations se construisent et s'expriment en fonction des attendus sociaux et culturels pesant sur les deux sexes.

Notre recherche est centrée dans un point où la féminité et la masculinité sont deux dimensions radicalement distinctes qui impliquent pour chaque individu, des fonctions, des rôles et des modes de socialisation différents. Dans une société comme celle du Sénégal, les déterminations des rôles en fonction de sexe avec des attentes qui y correspondent sont des notions apprises très tôt et qui impliquent une image de soi différente pour l'homme et pour la femme. Selon **P. BOURDIEU**, [*la domination masculine*, Paris, seuil, 1998] tout se passe « comme si la féminité se mesurait à l'art de faire ... les femmes restant enfermées dans une sorte d'enclos invisible. »

I.4. Le sport de compétition

A notre connaissance, le sport de compétition demande un investissement émotionnel et physique considérable, dans le but d'obtenir une focalisation exclusive de l'individu sur le corps et la performance.

La compétition sportive est la forme spécifique du rapport inter humain dans le sport.

Certes, nous notons l'existence de la compétition presque dans tous les domaines, mais en ce qui nous concerne, la compétition implique avant tout un duel, une opposition réglée entre deux ou plusieurs individus où chacun recherche également la victoire et le titre sur l'adversaire. Ce qui revient à dire que le sport n'est pas le seul milieu où on peut constater la compétition mais notre recherche est centré uniquement dans ce domaine du sport.

Toute activité sportive est actuellement potentiellement compétition. La compétition sportive marque d'ailleurs une socialisation des conduites du défi et la prouesse, plus primitive. Les relations entre homme sont bien activées dans la compétition sportive. La compétition est l'opération sociale qui consiste à faire un vainqueur dans le domaine d'une confrontation des forces physiques ou morales. Nous avons comme preuve les lionnes du basketball qui ont été 10 fois championnes d'Afrique sans compter leurs participations sur le plan mondial parmi tant d'autres.

Le sport de compétition demande beaucoup sur le plan physique et l'histoire du sport féminin présente une autonomie relative par rapport à l'histoire de la femme, en termes de chronologie et de changements importants.

I.5. Naissance du sport féminin au Sénégal

La mise en place du système colonial n'a pas manqué d'apporter des bouleversements tant au niveau global de la société qu'au niveau des pratiques corporelles. De l'Afrique précoloniale autonome nous sommes passés à l'Afrique violentée et décimée par la traite, amputée de ses meilleurs fils. A cette dernière succède l'Afrique colonisée et le cauchemar continue car la colonisation c'est l'Afrique profanée, souillée, saccagée, massacrée, pillée, le travail forcée, l'usurpation des meilleures terres, la répression inqualifiable etc. Mais aussi la colonisation c'est une fois la conquête terminée, le début de la domestication, l'exploitation économique et l'assimilation culturelle. Ce qui nous intéresse dans tout ça c'est l'implantation

des pratiques sportives en territoire colonial tout en précisant que ça nous intéresse plus particulièrement du côté des femmes. Il est difficile de dater précisément l'apparition du sport en **AOF** (Afrique occidentale française). Nous retiendrons la période de l'entre deux guerres mondiales comme moment d'introduction des pratiques sportives modernes. Mais ce qui est sûr, est que l'intégration des filles dans le sport au Sénégal est directement liée au développement de la scolarisation. Les cours **d'E.P.S.** font partis de leurs programmes et c'est en ce moment que certaines d'entre elles ont senti le plaisir de pratiquer du sport. Ce qui a été très difficile car la population avait une opinion très arriérée à l'égard des filles qui pratiquent le sport qui est une affaire d'homme. On les surnomme les (goor jiguen) garçons manques.

Les femmes sénégalaises ont participé à une compétition sportive internationale après les indépendances plus précisément en 1963. De 1965 à 1969 il n'y avait que 3 clubs au Sénégal, deux (2) scolaires et un (1) libre que sont :

- ✓ L'A.S.L.A.F (l'Association Sportive du Lycée Ameth Fall de st-louis) créé en 1965 par Mr Georges Deschamps, enseignant d'E.P.S coopérant
- ✓ Le T.E.C (Thiès Étudiant Club) dont la majeure partie est constituée de fille des écoles

A cela s'ajoute l'orientation des filles vers les clubs civils encouragés par l'intérêt que les gens commencent à y attribuer. Nous avons :

- ✓ J.A (Jeanne d'Arc) de Dakar
- ✓ U.S.T.D (l'Union Sportive des Travailleurs de Dakar)
- ✓ C.N.D (le Club Nuque de Dakar)
- ✓ U.S.I (l'Union Sportive Indigène)
- ✓ F.F.S (Foyer France Sénégal)

Soulignons aussi que le lycée John F. Kennedy a beaucoup fait pour le développement du sport de la femme au Sénégal.

I.6. SPORT ET FEMINITE : quelque bénéfice sur le plan sanitaire

Si l'activité physique signifie l'interaction entre l'individu et sa motricité, comme l'a si bien dit **PADDICK**, 1998, on peut dire que la femme a depuis longtemps épousée la pratique de l'activité physique. Tout ce qui pousse à bouger le corps est bénéfique.

Ce qui est étrange est que d'habitude la femme sénégalaise qui pratique de l'activité physique à tendance à ne pas continuer la pratique. Les efforts physiques sont réduits dans la plupart de nos activités : déplacements, loisirs, travaux etc. il ya de plus en plus moins de marche, aussi moins d'activités physiques et pourtant bouger son corps, c'est booster son cœur ! La grande question est : la femme connaît-elle les bienfaits du sport chez elle ? Avec l'apport du sport chez cette dernière, pas mal de chercheurs s'y sont prononcés. Faire de l'activité physique : « recommandation qui fait l'unanimité », « Il n'existe aucun médicament actuellement utilisé ou potentiel, qui offre autant de promesses en ce qui concerne le maintien de la santé qu'un programme d'exercice physique à vie. » (Journal of the Américain Médical Association). Et toute activité physique chez l'homme apporte un surcroît de bien-être surtout chez les femmes. Faire régulièrement de l'éducation physique est d'ailleurs l'une, des recommandations de la direction générale de la santé de l'(I.N.C.) qui rappellent que cela diminue le risque de cancer du colon de 18 à 29%. De même, les effets protecteurs de l'activité physique sont aussi démontrés contre le cancer du sein. En effet, selon une étude américaine, les femmes qui effectuent plus de quatre heures d'activité physique par semaine réduisent d'un tiers leur risque de cancer par rapport aux inactives. On a de plus l'avis de Philippe ANTIER responsable au (C .I.R.C.) qui dit que « l'activité physique régulier est conseillée d'autant qu'elle prévient le surpoids. Or, l'obésité est mise en cause dans la survenue de plusieurs cancers (œsophage, endomètre, rein, côlon, pancréas, et sein). Et quand l'inactivité se couple à l'obésité, les risques sont multipliés : ils sont doubles pour le cancer du sein ». En dehors de son aspect ludique, l'activité physique est choisie parce qu'elle correspond non seulement à des possibilités qui ne demandent qu'à être mise en pratique, mais aussi à tout un contexte psychologique propre à chaque individu. C'est pourquoi certains iront vers les activités physiques individuelles, d'autre vers les activités physiques collectives. Compte tenue de l'importance des activités physiques leurs pratiques devaient être massives au sein de la population sénégalaise particulièrement chez les femmes. Éviter la sédentarité

qui se caractérise par la réduction progressive de l'effort physique dans la plupart de nos actes quotidiens, surtout l'absence même d'activité physique régulière qui la caractérise parce que même si vous faites 8 à 15 jours de tennis par an ou 3 à 4 semaines de randonnées l'été, vous êtes sédentaires

I.7. LA FEMME et le sport de compétition

Nous avons constaté que la pratique de l'activité physique chez la femme prend de plus en plus d'ampleur et représente une ferveur qui ne cesse de croître au sein de la gent féminine. Ce qui nous a fait penser à cette citation de **QUILLET** (1975) qui dit que : « La femme est un être humain caractérisé par les organes de gestation par opposition à l'homme » ; dans toutes les cultures, partout où on va dans le monde, la femme est différente de l'homme par rapport à son physique, son anatomie.

1926 est une date remarquable dans le sport féminin. C'est la date où **Gertrude Ederle**, a traversé la manche à la nage, battant le record masculin de deux secondes ; maintenant, la société semble être prête à accueillir la sportive du 20^e siècle. Depuis, pas mal de structures spécifiques internationales du sport sont mises en place. Parmi elles il ya :

- ✓ L'association internationale du sport et les femmes (W.S.I) women and sport international
- ✓ L'association internationale d'éducation physique et sportive féminine (I.A.P.E.S.G.W) international association of physical éducation and sports for girls and women.
- ✓ Le groupe européen femme et sport (E.W.S) european women sport.
- ✓ La fondation des femmes et sport (W.S.F) women sport foundation.
- ✓ L'association canadienne pour l'avancement des femmes et du sport (A.C.A.F.S).
- ✓ Le groupe de travail femme et sport du (C.I.O.) comite international olympique
- ✓ L'association africaine des femmes et sport (A.W.I.S.A) africain women in sport association.

L'histoire du sport féminin nous permet de s'interroger sur la question de genre.

I.8. Quelques caractéristiques de la femme sénégalaise

La femme sénégalaise a toujours été bien appréciée si elle est bien enveloppée c'est-à-dire qu'elle ait du surpoids. Et ceci est apprécié surtout chez la femme mariée où les gens diront « danga djekk » : que le monsieur prend bien soin de sa femme, est une façon de parler chez les sénégalais. L'homme qui n'épouse pas une femme « djongama » qui a des rondeurs n'est pas heureux. Au regard des gens, la sénégalaise qui n'a pas développé sa masse grasse est forcément malade.

Nous avons une société traditionnelle où la femme joue un rôle très important. La femme doit apporter sa contribution dans l'organisation interne du foyer. Elle subit une formation pour sa propre personnalité. On lui apprend dès le bas âge que la femme n'a de la place que dans sa case. Donc elle n'a de travail qu'à l'intérieur de sa maison.

Dès le bas âge, on inculque à la fille des comportements de façon à plaire aux l'homme. Elle est donc socialisée de manière à utiliser son corps pour attirer les hommes. Certes, la situation a relativement changé surtout dans les couches sociales les plus favorisées, celles qui ont adopté certaines tendances culturelles occidentales.

Dans tous les cas, il semble que les corporéités des manières de faire aux représentations, se construisent et s'expriment en fonction des attendus sociaux et culturels pesant sur les deux sexes. Et la participation des femmes dans les compétitions sportives se répandent dans le monde entier jusqu'à son apparition au Sénégal.

I.9. SPORT DE COMPETITION ET FEMME SENEGALAISE

L'intégration des femmes sénégalaises dans le sport. En effet il n'y a pas très longtemps que les femmes ont adhéré ouvertement au sport de compétition. C'est vers les années 50 que les femmes commencent à véritablement s'éveiller à la vie sportive. Elles dépassent le cadre scolaire et entre dans les clubs.

Georges HEBERT affirme que **s'exercer, se développer c'est pour la femme un véritable affranchissement à la fois physique et moral.** En 1963, lors des « jeux de l'amitié » à Dakar, des équipes féminines de basketball, de handball, et d'athlétisme sont présentes. Le record féminin obtenu à cette époque permet de situer le niveau des femmes dans leurs activités. Progressivement le sport féminin touche tout les pays d'Afrique et s'améliore, les rencontres sportives féminines drainent de plus en plus de monde ce qui montre un certain intérêt vis-à-vis de la pratique sportive féminine.

Après les indépendances, le sport moderne, introduit très tôt au Sénégal, s'est développé. Car en 1963, l'équipe de basketball s'est distinguée par sa belle prestation et confirme encore ses compétences par la médaille obtenue lors des « premiers jeux africains au CONGO BRAZZAVILLE » ce qui a fait la promotion du sport féminin. Pas mal de femmes sportives comme : Tacko DIOUF (athlète), Yaye Ami SECK (karateka), les (lionnes du basket-ball), Ami Mbacké THIAM (athlète) ont fait de bons résultats sur le plan local, national, et même international. D'une part le sport est aussi apparu comme un vecteur de civilisation. Ainsi basé sur des règles qu'on ne peut transgresser qu'en risquant une sanction.

I.10. LA PRATIQUE DU SPORT FEMININ SELON L'OPINION PUBLIQUE au Sénégal

EN effet, dans la société traditionnelle sénégalaise cette inégalité du sexe est très marquée. **Gora MBODJ** a analysé le genre et déduit que : « les bases sur lesquelles reposent la théorie de la stratification sociale en Afrique, la répartition des rôles sociaux, est défini selon des objectifs précis que se fixe la famille qui est un agent primordiale dans la socialisation ». Pour **G. Mbodj**, «de la naissance à la classe ludique et au sevrage, des pratiques rituelles centrées sur le corps : « ndamp » (massage) doivent déterminer socialement le bébé et l'enfant comme femme ou homme, à l'âge de l'initiation, ce sont les jeux qui renferment cette différenciation des genres » **conf. bibliographie.**

(Une étude réalisée à l'université de DENVER en 1996 et portant sur 128 femmes pratiquant l'athlétisme (sprint et demi-fond), qui avaient un entraînement intensif, a montré la disposition de règles, et bien sûr évoqué le changement de morphologie observé chez des sportives de haut niveau. Nous connaissons ainsi l'augmentation du diamètre de la ceinture scapulaire des judokates par exemple par l'hypertrophie des muscles deltoïdes. Il faut pourtant insister sur le fait que de telles modifications n'apparaissent qu'à partir d'une très grande intensité sportive, qui de plus est très spécialisée. D'ailleurs ces modifications sont très réversibles quand l'activité physique devient plus modérée. Mais surtout il faut dire et redire que ces modifications n'ont rien à voir avec une quelconque masculinisation même si elle favorise l'apparence masculine.

Dans cette même lancée, **Aminata Diack NDIAYE** souligne que : « ... dans le domaine du sport, un problème se pose, car on sait que, dans différentes cultures, une femme n'a pas à développer des capacités athlétiques de peur de ne pas être physiquement attirante. » et elle continue en disant que « le sport de compétition est synonyme de virilité et dans beaucoup de situation, le désir naturel de la femme de s'adonner à cette pratique peut être totalement étouffé de façon directe ou indirecte par le manque de consentement de l'homme parce que l'image qui est reflétée ne répond pas aux critères de féminité socialement définis » **conf bibliographie.**

L'inconscient collectif voudrait que la femme soit agréable à regarder, gracieuse, souple ; il lui est interdit toute possibilité d'expression physique, en puissance, en agressivité et tout développement important de la musculature.

Nous avons sur le plan de la religion le droit musulman classique qui a établi des normes interdisant la promiscuité entre homme et femme imposant des tenues vestimentaires strictes surtout à ces dernières. Il nous suffit ici de citer deux passages du coran qui disent que : « dis aux croyants : de baisser leurs regards, d'être châtrés. Ce sera plus pur pour eux. » Le coran et de nombreux récits de **Mohamed P.S.L** interdisent la nudité en public. Même si toute la population ne respecte pas ces normes, la majeure partie préserve leur pudeur à cause de la culture.

En dernière analyse, la femme sénégalaise qu'elle soit émancipée ou non, saurait-elle échapper aux multiples pressions sociales qui rythment sa vie quotidienne et transforment ses manières de faire et d'être. C'est dans ce cadre qu'il faut comprendre les facteurs sociaux ou existentiels qui interfèrent dans la carrière de la femme sportive et la plombent même parfois.

METHODOLOGIE

CHAPITRE II :

II.1. Objectifs

Nous avons choisi de faire cette étude en ayant comme objectif de découvrir ce qui fait que la femme sénégalaise, arrête de manière très précoce la compétition sportive.

II.2. La population de recherche

Notre recherche sera portée sur les femmes qui ont eu à faire la compétition sur une discipline sportive et qui ne pratiquent plus le sport.

Pour glaner le maximum d'informations possibles, nous allons en plus solliciter des dirigeants qui ont une expérience assez élaborée dans l'encadrement des sportives. Aussi la connaissance que nous avons du mouvement sportif et les fonctions que nous avons assumées en tant que vice-secrétaire générale de la ligue de handball de Dakar, nous autorisent à faire une lecture plus approfondie sur l'importance des facteurs qui interfèrent dans la durée de la carrière de nos sportives.

II.3. Caractéristiques

Voulant une bonne réussite de notre travail, les femmes à solliciter seront des femmes qui ont arrêté la compétition sportive. Quelles soient mariées ou pas avec ou sans enfants. Nous allons aussi solliciter des personnes qui ont des connaissances, de l'expérience dans ce domaine tel que les dirigeants des filles etc.

II.4. Échantillon

Pour avoir plus d'informations concernant cet arrêt de la pratique de l'activité physique chez la femme sénégalaise, nous allons mettre en œuvre une démarche basée sur la recherche documentaire, un questionnaire et un entretien. Les fédérations constituent le cadre approprié, le centre d'intérêt de notre démarche pour mettre en œuvre notre protocole de recherche. Dans ce cadre, nous avons extirpé de notre population un échantillon des six fédérations les plus accessibles sur quarante neuf comportant toutes, des femmes qui pourraient nous orienter vers des femmes ayant cessé la compétition sportive et à qui nous allons soumettre un questionnaire dans le but de connaître les raisons, les facteurs qui les ont poussées à l'arrêt de la pratique sportive. Notre démarche porte sur les disciplines les plus pratiquées, plus organisées et ayant au plan statistique un taux de licenciées très important. Certains d'entre elles ont même une association des anciennes sportives telles que :

- Association des anciennes gloires (A.A.G)
- Association des anciennes handballeuses (A.A.H)
- Association des anciennes basketteuses (A.A.B)

Tout au début de la recherche, nous avons fait le tour des fédérations pour avoir un certain nombre de sujets qui répondent aux caractéristiques de notre population. Celles-ci nous ont orientés vers les associations d'anciennes sportives.

Nous avons contacté certaines lors des réunions, d'autres nous les avons trouvées lors des championnats nationaux ou régionaux pour distribuer les questionnaires. Nous nous sommes rendu compte que ce sont les cadres les plus indiqués pour avoir accès aux femmes qui ne font plus la compétition. En ce qui concerne les entraîneurs et les dirigeants nous les trouverons dans leurs bureaux pour certains et d'autres sur les terrains des clubs qui nous ont été désignés par les fédérations.

II.5. Espace d'enquête

Dakar est notre principal centre de recherche, un vivier très riche où sont concentrés toutes les fédérations, des ligues, beaucoup de clubs et où les compétitions foisonnent.

II.6. Instruments d'enquête

La bonne réussite de notre travail de mémoire qui est une recherche demande du courage, de la vigilance, du sérieux, et de la rigueur ; nous allons utiliser :

- Des questionnaires adressés aux femmes
- des entretiens pour les dirigeants et entraîneurs
- et de l'observation

II.7.1. Méthodes

Nous allons utiliser comme méthode :

- Le questionnaire
- Deux questions fondamentales qui ont guidé l'entretien
- Et l'observation

Ainsi, la série de questions sera adressée aux femmes qui ne pratiquent plus et l'interview sera pour les dirigeants.

Pour les différentes questions qu'on va poser, nous les avons orientés vers les facteurs essentiels qui interfèrent dans la durée de la carrière des sportives ; autrement dit sur les raisons qui font que ces sportives quittent tôt le dispositif des entraînements et des compétitions.

II.7.2. Pré test

Pour valider notre questionnaire, nous avons étudié 10 questionnaires qui ont été rempli par des filles, étudiantes, qui ne font plus du sport de compétition et les résultats obtenus ont montré que les questions sont bien comprises car les réponses sont très pertinentes ce qui nous a permis de distribuer les autres questionnaires.

II.7.3. Guide d'entretien pour les personnes ressources

Nous allons poser deux questions ouvertes pour tous les dirigeants qui sont :

- Qu'est-ce qui est dû à l'abandon de la compétition sportive chez la femme sénégalaise ?
- Que pouvons-nous faire pour améliorer la longévité de leur carrière sportive ?

II.7.4. COLLECTE DES DONNEES

Pour la bonne réussite de notre recherche, il nous a été possible de distribuer 130 questionnaires aux femmes qui ont arrêté la compétition sportive dont 60 ont été distribués et récupérés sur place, 57 ont été récupérés quelque jours après, certaines même les ont gardé plus de trois semaines. Mais voulant avoir un maximum de résultats, nous avons su patienter. Par contre les 13 n'ont pas été récupérés car le temps nous a manqué. Pour cette distribution, nous avons choisi de la faire pendant les heures d'entraînements et de matchs pour certains et pour d'autres au moment des réunions d'associations, dans leurs lieux de travail et même chez eux. Et cela est valable pour les joueurs comme les entraîneurs.

Concernant les questionnaires destinés aux dirigeants, nous n'avons reçu que 6/12 sujets. Il faut rappeler que l'enquête a concerné 2 sujets pour chacune des 6 disciplines de l'enquête.

II.7.5. TRAITEMENTS DES DONNEES

Cette partie est la plus longue et la plus difficile pour nous. Elle nous a pris beaucoup de temps. Elle consiste à prendre en charge les résultats obtenus, les analyser et les traiter.

Pour obtenir un travail pertinent, nous devons utiliser une méthode autosuffisante, systématique et objective c'est-à-dire procéder à une traduction claire et précise autrement dit tenir toutes les informations en compte. Les réponses des questionnaires comme des entretiens seront reportées de la même façon que les sujets les ont données. Nous allons utiliser des tableaux pour traiter les données, dépouiller les résultats en regroupant les réponses identiques pour ensuite calculer les pourcentages par rapport aux tableaux enregistrés. Chaque tableau sera suivi de son commentaire. C'est ensuite que nous allons discuter les résultats obtenus.

II.7.6. Les complications de la recherche

L'accès à notre population de recherche a été difficile, la population étant dispersée. Nous avons eu beaucoup de problèmes à distribuer nos questionnaires et même parmi celles que nous avons pu trouver, malgré nos explications, certaines d'entre elles n'avaient pas de temps à nous consacrer. Mais quand nous avons insisté, il y en a quelques unes qui ont accepté d'être aidées pour remplir le questionnaire. Les fédérations et les ligues ne sont assez organisées pour pouvoir nous orienter vers la population ciblée. Aussi il y a des femmes qui habitent tellement loin que nous étions obligé de les appeler par téléphone, les expliquer le plus clairement possible pour qu'elles répondent aux questions. Malgré toutes les difficultés que nous avons rencontrées, il ya des personnes avec qui nous avons travaillé qui étaient très collaboratrices.

CHAPITRE III :

EXPOSITION

III.1 Présentation des résultats, commentaires et discussion

Dans cette partie, nous allons présenter des résultats obtenus pour chaque question. Ainsi, chaque résultat sera présenté sous forme de graphique, suivi d'un commentaire.

En suite, nous regrouperons les différents résultats qui présentent des similitudes pour pouvoir les discuter le plus clairement possible.

TABLEAU N°I : âges des sujets

AGES	EFFECTIFS	POURCENTAGES
16-25	18	15.38%
26-35	45	38.46%
36-45	42	35.90%
46+	12	10.26%
Total	117	100%

Avec ce tableau, nous avons remarqué que la majorité des joueuses qui ont répondu à nos questionnaires sont âgées de 26 à 45 donc 74,36% de la population

En outre, 25,54% d'entre elles ont 16 à 25ans et 46 ans. Les âgées entre 26 et 35ans sont plus représentées. Elles représentent 38,46% du pourcentage total. Cependant celles qui sont les plus âgées sont 54 femmes et représentent, 46,16% du total. Toutes les filles interrogées ont donné leur âge et le nombre est très représentatif.

TABLEAU N°II : disciplines pratiquées

DISCIPLINES	EFFECTIFS	POURCENTAGES
BASKETBALL	23	20.54%
HANDBALL	24	21.43%
VOLEYBALL	17	15.18%
NATATION	1	0.89%
COMBAT	19	16.96%
ATHLETISME	21	18.75%
AUTRES	7	6.25%
TOTAL	112	100%

Sur ce tableau les handballeuses sont les plus représentées ; elles sont au nombre de 24 avec 21,43% du pourcentage total. Suivies des basketteuses qui sont 23 avec 20,54% de pourcentage. Les athlètes sont au nombre de 21 et font 18,75% du pourcentage. C'est après qu'arrivent les sports de combat (judo, karaté, aikido, Kungfu etc.) où nous avons 19 femmes et soit 16,96%. Le volleyball vient avec 17 femmes et occupe les 15,18% du pourcentage. Autres anciennes sportives qui ont aussi répondu, sont au nombre de 7 et représentent 6,25% du pourcentage.

Nous signalons encore qu'il y a des questions sans réponses par les sujets qui sont différentes des questionnaires non remplis ce qui nous a fait des pertes.

TABLEAU N°III : appartenance religieuse

A travers ce tableau, nous allons pouvoir séparer les joueuses en fonction de leur religion. Soulignons que 98 des femmes interrogées sont de la religion musulmane ; elles représentent 84,48% du pourcentage total. La religion chrétienne n'est représentée que par 15, 5% à travers un nombre de 18 femmes. Une des femmes n'a pas répondu à cette question ce qui fait que nous avons un total de 116 réponses au lieu de 117.

RELIGIONS	EFFECTIFS	POURCENTAGES
CHRETIENNE	18	15.52%
MUSULMANE	98	84.48%
ANIMISTE	0	0%
TOTAL	116	100%

TABLEAU N°IV : situation matrimoniale

SITUATION	EFFECTIFS	POURCENTAGES
MATRIMONIAL		
CELIBATAIRE	35	30.70%
DIVORCEE	34	29.82%
MARIEE	41	35.97%
VEUVE	4	3.51%
TOTAL	114	100%

Sur ce tableau les résultats parlent d'eux même. Nous remarquons que 35,97% des femmes interrogées sont mariées, 30,70% sont célibataires, 29,82% sont divorcées et 3,51% sont des veuves. 3 d'entre elles n'ont pas répondu à cette question ce qui nous donne les 114 réponses. Ces résultats montrent que la majorité des femmes qui ont arrêté sont mariés suivis des célibataires. Il est important de connaître les causes.

TABLEAU N°V : indiquant la répartition des réponses de joueuses interviewées aux questions relatives à leurs niveaux d'étude.

NIVEAUX	EFFECTIFS	POURCENTAGES
Illettrée	3	2.59%
Primaire	9	7.76%
Moyen	34	29.31%
Secondaire	26	22.41%
Supérieur	44	37.93%
Total	116	100%

A travers ce tableau, nous pouvons connaître le niveau d'étude de notre population. Nous constatons que (29,31+22,41) 51,72% des sujets ont eu à faire des études moyen et secondaire ; 37,93% ont fait des études supérieurs ; seul 7,76% ont fait le primaire et 2,59% ne sont pas allées à l'école. Ici nous pouvons dire que la majorité de nos sujets ont fait des études. Nous comptons que 3 illettrées et une d'entre elles n'a pas répondu à cette question.

TABLEAU N°VI : niveaux de compétitions

NIVEAU	EFFECTIFS	POURCENTAGES
NATIONAL	43	37.07%
INTERNATIONAL	29	25%
REGIONAL	44	37.93%
TOTAL	116	100%

Avec ce tableau, nous voyons nettement que la majeure partie de notre population a fait la compétition sur le plan régional d'où 37,93% de la population ; 37,07% a compété sur le plan national mais 25% seulement ont fait la compétition sur le plan international. Nous pouvons déduire que c'est normal car peu sont les femmes qui ont duré dans le milieu du sport de compétition.

TABLEAU N°VII : les catégories jouées

Catégories	effectifs	Pourcentages
Minimes	6	5,13%
Cadettes	38	32,48%
Juniors	22	18,80%
Seniors	51	43,59%
Total	117	100%

Ce tableau nous permet d'avoir un aperçu sur les catégories où ont évolué les anciennes. En effet, nous avons remarqué que 5,13% des anciennes qui ont joué à la petite catégorie. Et pourtant, dans cette catégorie, elles devaient être très nombreuses car c'est justement à ce niveau que la jeune joueuse acquiert les savoirs faire du sport et développe facilement sa motricité donc acquérir les fondamentaux. Il est mieux de développer la motricité d'un futur sportif dès le bas âge ; 32,48% ont fait la catégorie cadette, 18,80% ont fait la catégorie junior et 43,59% ont fait la catégorie senior.

TABLEAU N°VIII : activités socioprofessionnelles

POSTES	EFFECTIFS	POURCENTAGES
PRIVEES	33	28.21%
PUBLICS	23	19.65%
NON	66	52.14%
TOTAL	117	100%

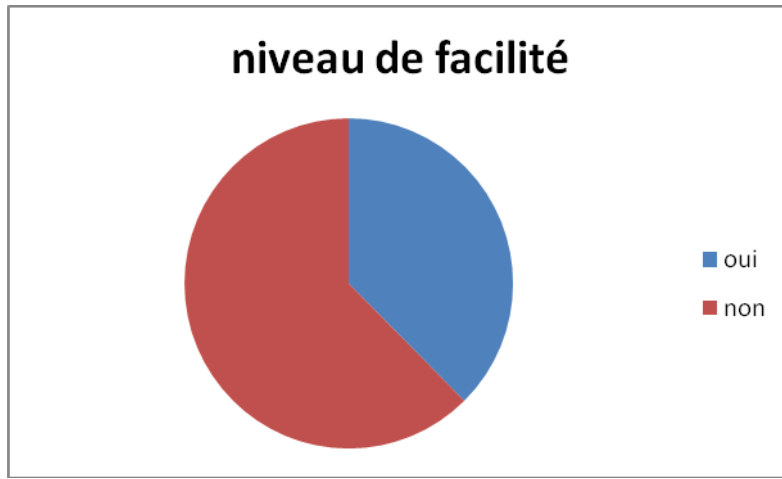
Ce tableau nous montre que la moitié des anciennes en activité ne sont pas des fonctionnaires tandis que 52,14% ne travaillent pas du tout. Ceci revient à dire que 47,86% de la population travaille soit 28,21% qui travaillent dans le domaine privé et 19,65% sont en public.

TABLEAU N°IX : durée de la carrière par âge

DUREE DE CARRIERE	EFFECTIFS	POURCENTAGES
1-6ANS	36	30.76%
7-11ANS	37	31.63%
12-16ANS	26	22.22%
17-21ANS	12	10.26%
22-26ANS	4	3.42%
27+	2	1.71%
TOTAL	117	100%

31,63% de ses anciennes joueuses ont fait une carrière qui a durée entre 7 et 11 ans. 30, 76% sont dans la fourchette des 1 à 6 ans de carrière ; 22,22% ont fait une carrière qui a duré entre 12 et 16 ans ; pour 10, 26%, leur carrière a duré entre 17 et 21ans ; pour les 3,42%, la durée de leur carrière est entre 22 et 26 ans et les 1,71%, ont fait une longue et remarquable carrière qui a duré entre 27ans et plus.

Diagramme N°X : niveau de facilité



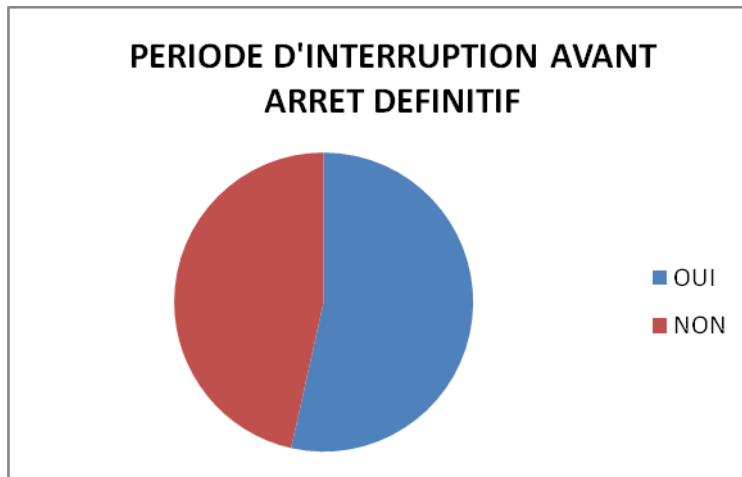
73 des sujets interrogés sur 117 nous disent qu'il n'est pas facile d'être femme pratiquante en sport et de nombreux paramètres y sont énumérés : 29,32% des femmes nous disent que c'est très mal vue dans notre société il ya toujours des préjugés sociaux. 18,42% de ces sujets affirment qu'il est très difficile pour une femme de faire du sport de compétition, ça te prend tes finesses, des astuces féminins et tu es toujours considéré comme un garçon manqué. Les 19,30% ont amené le problème de religion ; elles disent que les parents s'interposent à un certain moment à cause des tenues portées. 32,45% soulignent les difficultés causées par la famille, la maternité et la fragilité de la femme. Et les 44 affirment que c'est facile d'être femme pratiquante en sport, 31,48% nous disent qu'il y a pas de différences entre l'homme et la femme et que si l'homme a la facilité de faire du sport pourquoi pas la femme aussi. 22,12% soulignent que ça ne demande que de la volonté, de l'attention, de la concentration, du courage et un soutien familiale donc c'est facile ajoutent-elles et les 22,23% affirment que c'est encore plus facile si tu as des parents sportifs. Nous avons aussi rencontré des femmes qui ont beaucoup insisté sur la parité ; 24,07% de ses sujets nous parlent de l'intelligence de la femme et disent que l'envie de la victoire qui anime les hommes existe aussi chez la femme et pour la compétition sportive elle peut s'en sortir très facilement.

Diagramme N°XI : difficultés à pratiquer le sport



49 des 117 femmes interrogées ont eut des difficultés à pratiquer le sport. Plusieurs raisons expliquent la difficulté à la pratique du sport féminin au Sénégal, et les problèmes que les femmes rencontrent dans le milieu sportif. 32,66% affirment avoir des difficultés à la pratique du sport tels que : le mariage, le mari qui n'apprécie pas le sport féminin, l'appréciation de la belle famille, la gestion des foyers et le manque de temps. 30,61% soulignent les difficultés comme : les préjugées de la société, les parents qui sont pas d'accord à leur pratique sportive surtout quand il s'agit de match de sortie, le problème de genre se pose aussi car elles sont appelée des garçons ratés

Diagramme N°XII : la période d'interruption avant leur arrêt définitif



Nombreuses sont les femmes qui ont une période d'interruption dans leur carrière sportive causés par de multitudes de raisons. Cependant, 53,50% ont connus une période de compétition dans leur carrière sportive avant d'arrêter définitivement. Ceci revient à dire que 46,5% de la population a fait une carrière sportive jusqu'à la fin sans arrêter une seule fois à part pendant les cycles menstruels qui troublent un peu l'entraînement surtout chez les nageuses et les combattantes ce qui est physiologiquement normal chez cette dernière.

TABLEAU N°XIII : âges d'arrêt de compétition sportive

AGE D'ARRET	EFFECTIFS	POURCENTAGES
16-21	33	30%
22-26	22	20%
27-31	29	26.4%
32-36	11	10%
37-41	11	10%
42-46	2	1.8%
47-51	0	0%
52+	2	1.8%
Total	110	100%

A l'aide de ce tableau, nous allons pouvoir évaluer les âges d'arrêt de la compétition sportive chez les femmes sénégalaises. Ces femmes ont un arrêt de compétition sportive très précoce ; 50% de la population arrête la compétition sportive entre l'âge de 16 à 26 ans, 30% ont arrêté entre 16 et 21 ans, 26,4% de la population quitte la course vers les 27 à 31 ans. Concernant cet arrêt, nous constatons que 23,6% de cette population a un peu plus duré dans la compétition avec 32 et 52ans et plus.

TABLEAU N°XVI : les causes d'arrêt de la compétition sportive chez chaque sujet

les raisons	Effectifs	pourcentages
Mariage	46	28,39%
Famille	26	16,04%
Religion	13	8,03%
Blessure	18	11,11%
Finance	7	4,33%
Politique	1	0,61%
Age	23	14,20%
Professionnelle	16	9,88%
Autres	12	7,41%
Total	162	100%

A la lecture de ce tableau, nous avons l'interprétation des réponses obtenues à la question 15 qui parlent des différents facteurs qui peuvent causer l'arrêt de la compétition sportive de la femme sénégalaise, 28,39% des femmes interrogées nous disent qu'elles ont arrêté la compétition sportive à cause du mariage ; 16,04% ont arrêté à cause de la famille ; 14,20% nous disent avoir arrêté à cause de l'âge ; 11,11% ont arrêté à cause de blessure ; 9,88% ont arrêté à cause de leur profession ; 8,03% ont abandonné à cause de la religion ; 4,33% avait des problèmes de finances ce qui a causé leur arrêt de la compétition sportive ; les causes politiques ne sont pas très représentatives ils ne font que 0,61% et il y a aussi 7,41% de la population interrogée qui a arrêté à cause d'autres facteurs tel que les études parmi tant d'autres.

TABLEAU N°XV : continuité de la pratique sportive

ELLE PRATIQUE TOUJOUR ?	EFFECTIFS	POURCENTAGES
OUI	83	76.85%
NON	25	23.15%
TOTAL	108	100%

Ce qui attire le plus notre attention sur ce tableau est que le pourcentage de ces femmes qui ont arrêté la compétition sportive et continuent à pratiquer le sport est très élevé ; il est de 76,85% contrairement à celles qui ne pratiquent plus et qui ne sont que 23,15%.

Les raisons qui sont à la base relèvent de plusieurs facteurs.

Avec les réponses que nous avons obtenus, des femmes, qui ne font plus de sport de compétition mais continuent à faire du sport, 30,53% des réponses nous disent faire du sport pour garder la ligne, 41,99% continuent pour être en bonne santé, 11,45% nous disent parce qu'elles aiment faire du sport, 8,40% nous disent parce qu'elles ont toujours les potentiels et les 7,63% nous disent que c'est juste pour la forme. Si nous faisons le total des pourcentages, on aura 91,60% des résultats ; les 8% qui restent elles donnent une réponse oui ou non mais ne disent pas pourquoi.

Par contre , 22,81% des femmes qui ne s'entraînent plus nous disent que leur mari ne veulent qu'elles fassent du sport, 22,81% ont arrêté par manque de temps, 12,28% soulignent qu'elles doivent s'occuper de leurs mari et enfants et non du terrain, les 10,53% disent qu'elles doivent s'occuper des taches ménagères ; 28,07% soulignent le problème de l'âge elles se disent que leur âge ne leur permet plus de faire du sport et la majeure partie d'entre elles se sont virées dans le cadre administratif ;et les 3,50% disent que santé ne leur permet plus de faire du sport.

TABLEAU XVI Les Dames licenciées handball (2010-2011)

Age	Nombre	Moyenne
18 ans	1 licenciée	18 ans
19 ans	1 licenciée	19 ans
20 ans	15 licenciées	20 ans
21 ans	12 licenciées	21 ans
22 ans	12 licenciées	22 ans
23 ans	16 licenciées	23 ans
24 ans	6 licenciées	24 ans
25 ans	8 licenciées	25 ans
26 ans	7 licenciées	26 ans
27 ans	2 licenciées	27 ans
28 ans	3 licenciées	28 ans
30 ans	5 licenciées	30 ans
31 ans	1 licenciée	31 ans
32 ans	1 licenciée	32 ans
33 ans	4 licenciées	33 ans
34 ans	2 licenciées	34 ans
35 ans	1 licenciée	35 ans
36 ans	2 licenciées	36 ans
38 ans	1 licenciée	38 ans
TOTAL	100 licenciées	24 ans

Tableau XVII: Les hommes licenciés handball (2010-2011)

Agés	Nombre	Moyenne
20 ans	1 licencié	20 ans
21 ans	6 licenciés	21 ans
22 ans	5 licenciés	22 ans
23 ans	5 licenciés	23 ans
24 ans	9 licenciés	24 ans
25 ans	6 licenciés	25 ans
26 ans	10 licenciés	26 ans
27 ans	4 licenciés	27 ans
28 ans	12 licenciés	28 ans
29 ans	2 licenciés	29 ans
30 ans	5 licenciés	30 ans
31 ans	2 licenciés	31 ans
32ans	4 licenciés	32 ans
33ans	3 licenciés	33 ans
34 ans	1 licencié	34 ans
35 ans	3 licenciés	35 ans
36 ans	5 licenciés	36 ans
37 ans	3 licenciés	37 ans
38 ans	3 licenciés	38 ans
39 ans	1 licencié	39 ans
40 ans	1 licencié	40 ans
41 ans	1 licencié	41 ans

42 ans	2 licenciés	42 ans
44 ans	2 licenciés	44 ans
45 ans	1 licencié	45 ans
47 ans	1 licencié	47 ans
54 ans	1 licenciés	51 ans
59 ans	1 licencié	52 ans
TOTAL	100 licenciés	30 ans

Avec ces tableaux, nous avons pris les registres de la fédération handball pour pouvoir faire la comparaison des âges entre les femmes licenciées et les hommes licenciés. On a pas pu faire cette comparaison avec les autres fédérations car s'était pas d'avoir un accès libre sur les registres aussi le problème de temps se pose.

Si nous comparons les résultats obtenus de ces tableau, nous pouvons dire que les âges moyen de la femme licenciée au hand Ball est très minime contrairement à celui de l'homme. Peu sont les femmes qui font la compétition au-delà des 24 ans. Pourquoi ?

Cette question qui intéresse notre domaine d'étude devra trouver des réponses pertinentes.

III.2. La Discussion :

Au regard des mutations sociologiques qui ont entraîné de plus en plus l'implication des femmes dans la pratique sportive, nous ne pouvons pas passer sous silence les nombreuses difficultés ou contraintes qui empêchent les femmes d'avoir une longévité dans la pratique sportive et de continuer l'activité physique une fois sorties du dispositif d'entraînement et de compétition.

Après avoir analysé les résultats obtenus lors de notre enquête, notre discussion sera articulée autour des causes de l'arrêt de la compétition sportive chez la femme sénégalaise et les difficultés qu'elle subit. Au vu des réponses, nous pouvons emprunter les mots qui sont plus utilisés par les répondants.

Comme il est constaté dans l'ensemble de la société, l'accès des femmes à cette liberté que demande le sport reste encore limité. Et les facteurs contraignants sont multiformes. Notre expérience professionnelle dans le domaine du sport a fortement nourri cette étude et aidé à explorer plusieurs thèmes différents : la prédominance univoque de l'idéal d'un corps féminin musulman, pudique, passif, immobile ainsi que l'impératif de la corpulence, les obligations socioculturelles, handicapent les femmes et n'encouragent pas la pratique de la compétition sportive.

Le début de l'érotisation du corps à l'adolescence, le mariage et la maternité sont aussi des facteurs qui peuvent empêcher pratiquement l'accès de celles-ci dans l'univers sportif.

Nous avons noté qu'en Basket Ball, Hand Ball, comme en Athlétisme, la population obtenue est importante contrairement aux autres disciplines. Mais, les causes obtenues sont presque identiques autrement dit les mêmes causes sont soulignées.

Ainsi, même si la femme arrête très tôt la compétition sportive, la majorité d'entre elle évite la sédentarité, car les modèles du corps anciennement promus sont remis en cause.

Les causes d'arrêt de la compétition chez la femme sénégalaise pouvant relever des devoirs matrimoniaux, de la religion, de l'environnement social, de l'âge et du vieillissement sembleraient interdire aux femmes une pratique régulière et progressive de la compétition sportive. Pour apporter beaucoup plus d'éclairage, nous allons développer les sous titres cités suivants :

- Les facteurs matériels
- Les facteurs socioculturels
- Les facteurs d'ordre hygiéniques et médicaux

III.2.1. Les facteurs matériels :

Dans ce domaine les causes sont nombreuses. Nos sujets font allusion soit au manque d'infrastructures, soit au manque de considération ou au déficit financier.

Le manque d'infrastructures et de sécurité est surtout noté par les étudiantes venant des régions, ce qui montre l'éloignement, la distance à parcourir pour s'entraîner, cas noté surtout chez les nageuses, volleyeuses, athlètes et combattantes. Une répondante a signalé que pour une carrière sportive prometteuse, la femme ne doit pas attendre son bac pour pouvoir l'entamer. Elle a pris son exemple en disant qu'il n'y a pas assez d'infrastructures motivantes dans les villages ; donc pour une fille qui tient à ses études, elle sera obligée d'obtenir le bac pour pouvoir venir dans les grandes villes.

De plus, l'absence et le manque de matériels pédagogiques et didactiques de même que le sérieux ne sont pas sources de motivation pour la compétition féminine signale les femmes qui subissaient des chantages auprès de leurs entraîneurs. Mais la cause majeure reste la discrimination : autrement dit les joueuses ne sont pas mises sur le même pied d'égalité.

Il y a la primauté de l'équipe nationale sur les clubs qui démotive les joueuses sachant bien qu'il ne peut y avoir une bonne équipe nationale sans une base forte. Autrement dit, les joueuses n'ont de revenu dans le sport que lorsqu'elles sont en équipe nationale et même dans ce cadre ce n'est pas très motivant. De même une des personnes que nous avons interviewé, un DTN, nous dit que le sport n'apporte pas au niveau des clubs mais juste en équipe nationale.

En plus, la médiatisation faible est une source d'abandon chez les femmes en compétition surtout du côté des anciennes, car souvent victimes de moqueries telles que « yayouyaléyi » : c'est-à-dire, « la mamie des enfants ». Nous pouvons illustrer ce propos par les affirmations d'une des personnes que nous avons interrogée, qui a débuté et a encadré dans le domaine des activités physique et sportives : il dit : « je me rappelle des moqueries que l'on faisait à nos camarades : « va chercher un mari, tu ressembles à un homme » il

poursuit en affirmant que c'est ce qui explique le nombre inférieur de femmes accédant à un niveau national ou international.

A cela s'ajoute le manque de compétitions qui sont sources de véritable démotivation, car, s'entraîner sans se mesurer à ses paires n'a aucun sens. Et cela est très souligné par les combattantes qui ont répondu à nos questionnaires, qui disent ne plus avoir leur catégorie pour faire la compétition.

Aussi l'opinion publique ou le regard que la société a de la femme peut être d'autant plus critique pour que la femme s'isole ou abandonne la compétition sportive.

Une de nos répondantes avoue : elle a commencé à avoir des problèmes avec les jeunes handballeuses à l'âge de 28/29 ans. Elle avait du mal à accepter dans le terrain qu'on l'appelle « la vieille » en se moquant d'elle, surtout quand elle fait des erreurs. Ce qui montre qu'il y a aussi des conflits intergénérationnels, entre ces deux tranches d'âge qui ont du mal à s'accepter car le décalage d'années est non négligeable. Il ya d'une part, les plus jeunes qui estiment que les grandes doivent prendre leur retraite et d'autre part ces dernières qui affirment qu'elles n'ont pas leur place à leur coté. Et s'il s'agit des combattantes, elles arrêtent la compétition car elles disent ne plus avoir de catégorie dans leur discipline.

La pratique du sport diminue avec l'âge, mais plus pour les filles que pour les garçons. Donc, cette pratique sportive au Sénégal marche avec l'âge et le temps.

Dans ce même ordre d'idée, il y a la médiocrité de la maîtrise de la technique, la baisse de performance qui, d'ailleurs, est souligné par une de nos répondantes et les contraintes de l'entraînement aussi.

Un nombre très faible de nos répondantes soulignent le manque de responsabilité et d'éthique des dirigeants. Elles n'ont pas voulu rentrer dans les détails mais on peut sous-entendre qu'elles s'adressent aux dirigeants qui courtisent leurs joueuses tandis que d'autres ont un niveau bas dû au manque de compétences des entraîneurs.

Certaines des femmes interrogées veulent s'entraîner et garder leur belle taille en même temps, ce qui n'est pas évident pour une personne qui veut faire de belles performances. Ne voulant pas développer leur musculature, ressembler à un garçon manqué et voulant garder leur féminité, elles abandonnent la compétition sportive.

Même la tricherie est soulignée c'est-à-dire l'achat des services auprès des adversaires, arbitres, dirigeants ou même les dirigeants qui font du chantage à leurs joueuses. ; Les charges liées aux fonctions, les contraintes.

La distance entre les lieux de travail et lieux d'entraînement constituent d'autant de goulots d'étranglement pour que la femme puisse échapper difficilement à l'abandon de la compétition sportive.

Elles n'ont pas la possibilité de faire des entraînements qu'après le travail alors que ce moment coïncide avec l'heure où les époux sont à la maison et qu'elles doivent prendre soin d'eux, sinon ce sont des querelles de ménage ou de sorties fréquentes du mari, ce que les femmes détestent le plus. Cette coïncidence entre heures professionnelles et heures sportives ne favorise pas une bonne continuité de la pratique sportive surtout au Sénégal.

Ceci n'épargne pas la situation scolaire. Si le calendrier de l'entraînement correspond aux heures de cours, aux heures de travail, cela peut créer un handicap pour sa performance et c'est préférable de choisir le travail à la place de la recherche de performance ; car, même les médailles ne nourrissent pas son acteur et ce n'est pas motivant. Ceci est fréquent du côté de la femme travailleuse et sportive.

Une femme a souligné dans sa réponse au questionnaire que les problèmes de transports dans le milieu rural sont d'autant plus importants et que les femmes ressentent de la gêne à traverser les ruelles sous le regard des autres et sont parfois heureuses de quitter leur environnement proche pour pouvoir pratiquer leur sport. Même dans les grandes villes comme Dakar, les filles se sentent en insécurité dans les transports publics. Ceci les empêche en partie de se rendre aux entraînements le soir ou bien elles quittent très tôt le terrain d'entraînement pour ne pas arriver tard à la maison.

III.2.2. Les facteurs socioculturels :

La société sénégalaise a des réalités incontournables qui jouent sur la vie intime de la femme. Autrement dit la femme en union doit s'occuper de son mari comme le veut la tradition, se sacrifier aux soins conjugaux.

Ainsi, le mariage encore une fois, apparait comme le plus grand handicap à la pratique sportive de la femme. Il ne constitue pas en lui-même une cause d'abandon car plusieurs de nos répondantes ont signalé être perturbée par la naissance d'un bébé, un mari qui est contre le sport et incompréhensif, un entourage hostile. Tous ces facteurs sont autant de causes et de phénomènes qui font que la femme tourne le dos très tôt à la pratique sportive. Ces causes découragent la sportive qui se trouve face à un entourage qui lui confère un nouveau statut. Il s'agit pour la femme d'adopter une certaine façon de s'habiller qui va de pair avec sa nouvelle condition de femme mariée. Ce qui nous fait penser à un entraîneur qui précise aussi que juste après le mariage et surtout quand elles ont un enfant des problèmes se posent, elles viennent de moins en moins, pourtant elles sont toujours jeunes ; c'est l'âge où la fille commence à faire beaucoup de résultats, certaines continuent mais elles sont très peu nombreuses. Il continue en disant que :

« Si dans la majeure partie des pays africains, le sport est à l'état embryonnaire, c'est parce que certains interdits freinent la pratique sportive de la femme. Le sport est arrêté ou pratiqué de façon intermittente à cause de certaines obligations inhérentes à la personne et à la condition de la femme. Notons parmi ces obligations celles liées au mariage et au respect de certaines règles socioculturelles... »

Dans certain cas, la tenue de sport ne trouve plus sa place et l'activité sportive finit par s'interrompre. C'est ce qui fait qu'une femme qui s'attache au sport est souvent taxée d'indécence, de manquer de pudeur et de non respect à la tradition africaine et sénégalaise particulièrement.

Cette photo ci-dessous nous montre des femmes qui pratiquent de la lutte gréco romaine avec des tenues qui sont inhabituelles à la vue des sénégalais.



La sportivité se trouve confrontée à la fois à son statut social traditionnel et à des situations inhabituelles, inhérentes aux activités sportives.

Ainsi elle se trouve dans une situation délicate car voulant allier vie sportive et travaux domestiques.

Comment peut-on concevoir une pratique sportive féminine tout en sachant que les conditions de la vie conjugale, la maternité, les travaux ménagers réduisent le temps pouvant être consacré aux activités de loisir en général et de compétition en particulier ?

Un entraîneur national que nous avons interrogé nous dit que cet arrêt prématuré de la compétition sportive chez la femme sénégalaise n'est rien d'autre qu'un problème d'ordre culturel, la fille n'a pas l'habitude de faire du sport. Le fait de se déshabiller et de se mettre en survêtement la rend déjà crispée. On remarque cela par exemple lorsqu'on est en match. Elle est tout le temps en train de tirer son maillot vers le bas dans le but de se couvrir pour ne pas se crispier. Ainsi il n'y a aucune spontanéité dans ses gestes. Elle pense s'habiller d'une

manière indécente, en mettant des vêtements qui la mettent à moitié nue d'où sa situation par sentiment malaisé pour performer dans l'activité sportive.

La possibilité de choisir leurs horaires est également primordiale. Gérer la maison seulement est un travail et cela demande beaucoup de temps et devient encore plus difficile si on travaille ; si en plus de la garde des enfants on y ajoute l'entraînement avec ses obligations, il faut, dès lors, un bon planning de temps pour s'accrocher au sport. En gros pour pratiquer une activité physique et sportive, il faut avoir du temps, être libéré de toutes les formes de travail. A l'adaptation des lieux et des horaires, s'ajoutent parfois le refus de l'encadrement masculin par certains groupes de femmes ou de parents.

Souvent, le ménage est associé à la grossesse. Le mari constitue des obstacles à la longévité de la carrière sportive des joueuses. Surtout avec la garde des enfants qui est un obstacle très cité par les répondantes. Les entraînements et compétitions tombent le plus souvent dans les créneaux horaires de la vie familiale.

En outre, l'accession des femmes aux pratiques physiques apparaît comme inégale : elles n'ont pas toutes les mêmes probabilités de faire du sport ou un sport donné. Nous pouvons prendre exemple sur nos répondantes dites « ibadous » ou femmes voilées : elles nous disent que c'est très difficile pour elles car ne pouvant pas faire tous les sports qu'elles désirent faire à cause des tenues. L'une d'entre elles va plus loin : elle dit qu'elle aime bien faire la natation et elle rêvait d'en être une championne depuis toute petite mais malheureusement à cause des tenues que doivent porter les nageuses elle est obligée de rompre son rêve et de faire du handball où il y a un peu moins d'exigences, même si elle y avait rencontré des difficultés avant son arrêt définitive causé par le mariage.

Le sport féminin diffère encore sensiblement du sport masculin qu'il s'agisse de disciplines choisies, de l'intensité, des lieux ou des formes de pratique. La position sociale crée aussi des différences encore plus accentuées parmi elles qu'au sein de la population masculine. Pour les parents c'est une menace pour l'ordre social car pour les illettrés, c'est une sorte de pervertissement pour la jeunesse féminine : donc un des handicaps culturels majeur.

Pour la plupart des parents de notre société, la femme doit rester au foyer et ceci traduit un comportement lié à l'affection, à la tendresse, à l'expressivité et non à la fermeté.

D'habitude les tenues de sport sont trop sexy et dans le milieu du sport il n'y a pas que les femmes, les hommes aussi y sont et ils se mélangent comme le montre cette photo alors que nos mœurs le réprouvent.



Ici, il est question, comme le veut nos coutumes, d'être distante et ferme avec les hommes jusqu'au mariage. Il s'agit de comprendre les manières dont pourrait être conçue la pratique sportive féminine dans un univers culturel où les manifestations publiques du corps de la femme sont souvent dépréciées.

Ainsi, les rôles, les habits, les canons esthétiques, les attitudes et les gestes féminins sont fixés par le sens et les valeurs sociales correspondant à la vision traditionnelle de la femme idéale, épouse et mère.

L'habit est l'un des principaux éléments qui marque cette dichotomie sexuelle, des identités, des frontières entre les corps. La femme qui fait du sport de compétition risque de remettre en cause sa féminité, elle devient « ni homme ni femme »

Les pressions de normes de la beauté féminine constituent de véritables barrières à la pratique sportive.



Cette carte est une photo de certaines joueuses de l'équipe nationale de volley Ball. Leur équipement nous montre un peu ce qui se passe sur les terrains avec les tenues vestimentaires.

De plus, se développent de nouveaux freins culturels d'ordre communautaire, entraînant une lente exclusion de l'élément féminin dans la pratique sportive. De la aussi prenons exemple sur une de nos répondantes qui est toucouleur ; elle pratiquait la course de 100m mais affirme avoir toujours eut de problèmes avec ses parents car ces derniers avaient du mal à comprendre qu'une jeune fille quitte chaque soir sa maison pour des entrainements, elle nous dit que ses parents ne se lassaient de la rappeler qu'elle est une fille et pas un garçon et que sa place est de rester à la maison et d'attendre un bon mari comme l'a toujours fait les jeunes filles de sa famille. Elle continue en disant pour mes parents : « le sport pose un problème relatif à l'influence de la culture occidentale, pouvant entraîner une transformation des valeurs fondamentales locales. »

Il peut arriver que certains parents s'interposent entre l'activité physique et leurs enfants pour des raisons multiples : les contraintes des travaux ménagers, souvent la maman n'a pas de bonne elle exige que la fille reste à la maison pour l'aider.

Aussi les parents peuvent s'opposer à la pratique de l'activité de leurs filles parce qu'ils sont convaincus ou supposent que la pratique des activités physiques et sportives est incompatible avec les études. Pour certains parents, les femmes tentent de se démarquer du modèle dominant par exemple : faire du sport en imitant les hommes ou laisser leurs corps se découvrir en public. Ce qui fait perdre leur féminité, leur pudeur.

Nous sommes dans une société de consommation ce qui transforme tout en marchandise y compris les femmes qui ont une particularité de leur corps par rapport aux hommes. C'est l'image, la télévision ; il chosifie le corps de la femme pour pouvoir vendre leurs produits.

En plus, les déplacements lointains peuvent entraîner le retour à des heures relativement tardives de la femme surtout lorsqu'elle travaille tout en voulant s'entraîner. Et cela peut nuire à la réputation de la femme en donnant une mauvaise image de celle-ci. Une de nos répondantes affirme que dans leur village à FOUTA, la majeure partie des hommes disent que cela ne convient pas que leurs femmes continuent à faire du sport et surtout quand elles commencent à avoir des enfants. Ils postulent que la femme doit s'occuper de son mari comme le veulent nos traditions ; Ils voient à travers le sport une remise en cause des divisions sociales autrement dit le respect de la hiérarchie sociale.

Un de nos répondants nous dit que selon l'idéologie sénégalaise, la femme doit être une bonne épouse et une bonne mère. Sa tâche principale est d'éduquer ses enfants afin d'assurer la bonne « relève ». Et cela ne libère pas la femme. C'est dire que ces pratiques ne sont pas faites pour elle ; alors, le fait même de se mettre en short est jugé indigne d'une femme respectable.

De même, nous avons l'avis de M. Ibrahima Ndiaye (2002) qui a souligné dans son mémoire de maîtrise avoir constaté qu'un pourcentage assez représentatif de nos nageuses ont toujours des problèmes liés au port du maillot de bain. Plus de 40% des nageuses interrogées affirment être dérangées par le port de maillot de bain, mais elles nagent. 18% des réponses montrent que les filles ne veulent pas pratiquer la natation sportive car elles se sentiront gênées par la « nudité », et demandent entraînement et compétitions séparées comme ça se passe d'ailleurs dans les pays musulmans. 100% des entraîneurs au Sénégal sont des hommes.

Il est très difficile de laisser sa fille s'entraîner tous les jours avec une personne que vous ne connaissez pas surtout lorsque c'est un homme. L'autorité parentale désigne

l'ensemble des droits et des devoirs des parents pour assurer l'éducation, la protection de leurs enfants.

L'opinion publique ou le regard que la société a de la femme peut être donc un facteur pour que la femme s'isole ou abandonne la compétition sportive. Les contraintes liées à la condition de la femme dans la religion peuvent être aussi source d'abandon et de désaffection de lieux de pratique.

La religion souligne que l'habillement de la femme doit être considéré comme un instrument de pudeur indispensable pour cacher certaines de ces parties. D'habitude, les tenues de sport sont déclarées trop « sexy » alors qu'en milieu sportif comme nous l'avons déjà dit, il n'y a pas que les femmes, il y a aussi les hommes et ils se mêlent, sachant que nos mœurs le reprochent.

Certains tabous ou préjugés tournent au tour de l'existence de risques de stérilité, de perte de féminité, au port vestimentaire etc. qui favorise l'exposition du corps de la femme réprimée par la religion musulmane.

Un entraîneur de handball, qui fut joueur international nous dit qu'à partir d'un certain âge, la fille ne peut plus faire de sport, elle grandit et beaucoup de choses l'empêchent de continuer. Avant cet âge elle est toujours considérée petite et si elle se découvre ce n'est pas grave. Il y a des filles qui, à 16 ans, se marient et commencent à avoir des enfants. Il poursuit une fois que la fille se marie, il n'y a plus de sport, elle s'occupe de sa maison et de ses enfants, peut-être qu'avant il est nécessaire de faire du sport, mais une fois mariée c'est uniquement son mari qui peut découvrir son corps.

Tout ces propos, toutes ces pensées sont dus à la marginalisation de cette dernière dans ce secteur nouveau et la non prise en compte de l'égalité des genres dans la pratique du sport dès le départ et cela est très visible au Sénégal dont la population est de 95% musulmane. La religion musulmane a établi des normes parmi lesquelles l'interdiction de la promiscuité entre homme et femme, la soumission de la femme devant l'homme et elle impose des ports vestimentaires stricts, chez la femme.

La religion impose aux croyantes de baisser leurs regards, d'être chastes, de ne montrer que l'extérieur de leurs atouts c'est-à-dire le visage et les mains, de rabattre leurs voiles sur leurs poitrines, de ne montrer le reste de leur corps qu'à leurs époux, ou à leurs

pères, ou aux pères de leurs époux ou à leurs fils ou aux fils de leurs époux ou à leurs frères ou aux fils de leurs frères ou aux fils de leurs sœurs ...ou aux garçons impubères ; bref à la famille et parents proches.

III.2.3. Les facteurs d'ordre hygiéniques et médicaux :

Dans l'émission Wareef de la TFM du 09-05-2011 vers 11h animée par Déguène Chimère, un invité du nom de Serigne Samba Ndiaye affirme : « la femme doit faire du sport mais un sport limité c'est-à-dire pas beaucoup, car trop de graisse peut engendrer des complications pendant la grossesse tout comme aussi si la femme s'entraîne trop jusqu'à ne plus avoir la quantité de graisse normale, cela peut aussi entraîner des complications lors de la grossesse ... ». Chacun parle selon sa perception des choses, les gens font des avances qui ne sont pas fondées sur des recherches. Face à ces mauvaises interprétations et perceptions, il y a du travail à faire pour restaurer la vérité, en faisant en sorte que le commun des mortels puisse accéder au savoir scientifique.

Surtout, il apparaît que les femmes investissent électivement dans des disciplines où elles y trouvent des marques de finalités propres, comme la recherche de la « forme ».

Chez d'autres, la nécessité liée à la recherche d'une bonne santé met en place des perceptions qui valorisent une gestion du corps par le biais incontestable des A.P.S. Certaines blessures comme les problèmes de genou et de cheville qui sont très fréquents chez les handballeurs et les basketteurs, les fractures font très peur aux parents et peuvent les pousser à demander à leurs enfants l'arrêt immédiat ; une ancienne judokate avoue avoir arrêté la compétition à la suite d'une fracture de clavicule etc. Ceci peut être à la source d'arrêt de la compétition.

III. 3.1. Solutions et perspectives pour améliorer la longévité de la carrière sportive de la femme sénégalaise

Avec ce travail de recherche, nous pouvons dire que l'apparition relativement récente des femmes dans le sport n'a pas encore réussi à modifier la perception que la société a encore de la pratique du sport par la femme sénégalaise.

Les résultats obtenus à travers les questionnaires, les interviews, la documentation et d'autres renseignements pris en compte comme les P.V des réunions fédérales nous ont permis de discerner les problèmes qui empêchent la longévité de la carrière sportive chez la femme sénégalaise ; de même , cela nous a permis de faire des suggestions et de proposer des solutions pouvant contribuer à une bonne amélioration des conditions de la pratique du sport chez la femme sénégalaise. Nous avons regroupé ces propositions en trois séries de facteurs causant souvent cet arrêt prématuré. Ces derniers sont : les facteurs socioculturels, les facteurs matériels les facteurs d'ordres hygiéniques et médicaux.

III.3.2. L'amélioration des facteurs d'ordre matériel

La promotion de la pratique sportive féminine est tributaire de la volonté de l'État de faciliter l'accès au sport par la multiplication des infrastructures sportives et de la mise en œuvre de moyens humains, techniques et structurels pour décharger les femmes des contraintes familiales et domestiques.

Pour que le milieu sportif s'enrichisse, le ministre des sports doit prendre comme priorité de dégager les moyens nécessaires pour mettre en place une pratique élargie et de qualité, accessible au plus grand nombre. Par exemple créer des centres de formations sportives publiques pour les petites catégories garçons comme filles. Comme le fait la ligue handball de Dakar, elle impose à tous les clubs voulant participer aux compétitions de présenter des équipes de petites catégories filles et garçons, qu'ils encadrent. Il faut que le ministère du sport aide les ligues et les fédérations pour la bonne réussite du sport féminin.

Il faut qu'on accepte le sport comme un métier à l'instar de l'Europe et que le professionnalisme devienne une réalité politique.

Il est bien vrai que les subventions ne sont pas obligatoires mais elles servent d'aide aux fédérations pour l'amélioration du sport. Le Ministre des sports doit veiller à mettre au même pied d'égalité les sportifs comme les sportives.

A la participation de cette amélioration il faut que les Ministères de l'Education, Sport et de la Jeunesse s'approprient la fête sportive des écoles initiée et organisée par l'INSEPS de Dakar et apportent tout le soutien nécessaire à la mise en place d'une véritable politique de développement sportif à la base. Cette heureuse expérience, coordonnée par le professeur Mountaga Diop, mobilise des dizaines d'écoles brassant de plus en plus des milliers d'élèves, voit la participation remarquable des filles.

Non seulement cela motive les enfants à aimer le sport et à grandir avec mais aussi à assurer la promotion d'une relève sportive.

Dans toute action humaine, il doit y avoir une motivation derrière. Et cela n'est pas au niveau des clubs. Même au niveau des équipes nationales, des problèmes de finances sont souvent soulignés.

Une réflexion regroupant tous les acteurs sportifs doit permettre de trouver des solutions pérennes pour asseoir une politique d'entreprise.

Les financements doivent être améliorés, nous insistons beaucoup sur la motivation. La motivation doit se faire surtout avec les petites catégories faisant de sorte qu'elles jouent beaucoup, organiser beaucoup de tournois avec des enjeux représentatifs, espacer les saisons pour qu'elles puissent récupérer. En gros les mettre dans de très bonnes conditions.

Il faut augmenter l'assurance au sein des équipes. Améliorer les conditions de suivie médicales.

III.3.3. L'amélioration des facteurs d'ordre socioculturel

Le développement de la pratique sportive féminine doit s'accompagner d'un ensemble de changements comme au niveau des comportements et autres, destinés à rompre les résistances culturelles et à valoriser l'image de la femme sportive à travers à la fois l'éducation scolaire et la sensibilisation des populations. La pratique sportive doit être définie dans le cadre général d'un projet de société qui englobe toutes les formes d'expression collectives et organisées des femmes.

Il reste pourtant une rude partie à mener contre des préjugés extrêmement pugnaces, ceux qui touchent à l'image du corps de la femme : une musculature développée, des affrontements entraînant un contact physique direct (boxe, lutte etc.) sont encore jugés inconvenants, voire répugnants par de nombreuses personnes. Des femmes aussi hélas ! pour que cette rétrograde conception de la « féminité » disparaisse, il faudra que l'école s'en mêle ! Nous pensons que même si l'école ne peut pas régler tout ce problème de genre, elle peut en faire beaucoup. Le simple fait de montrer aux filles qu'elles peuvent faire mieux que les garçons sur tous les plans, étude comme sport c'est déjà poser un acte innovant. Dans ce cadre, les professeurs d'éducation physique sont encore les mieux placés pour cette sensibilisation. Mais aussi dans le sens d'une bonne communication et d'une bonne information d'équité, d'égalité.

Un de nos répondants nous dit qu'il faut d'abord les amener à être des femmes éclairées et conscientes. Pour cela, il faut que toutes les filles soient scolarisées parce que c'est quand on a le savoir, l'éclairage intellectuel et la conscience nette qu'on peut agir en autonomie, défendre ses droits et avoir des perspectives de développement, de créativité et d'affirmation de soi. Autrement dit, il faut l'alphabétisation, la scolarisation, l'acceptation de l'évidence qui nous porte en avant pour le troisième millénaire.

Pour maintenir longtemps la femme dans le domaine du sport de compétition, un de nos répondants interviewé suggère un changement de mentalité aussi bien chez les hommes que chez les femmes qui pensent qu'une mariée ne peut plus s'adonner aux sports ; il s'agit d'offrir plus d'intérêt, de motivation et de responsabilité à ces femmes. Les sensibiliser sur l'état d'esprit par rapport à l'âge.

Les fédérations doivent rendre moins pénible la saison sportive, ralentir la cadence des matchs pour éviter les demandes de permissions répétées, créer des motivations supplémentaires comme donner des trophées complémentaires, organiser des compétitions motivantes (internationales). Pour ce qui concerne les clubs, les entraîneurs doivent améliorer les conditions d'entraînements et revoir leurs horaires d'entraînement pour ne pas léser certaines joueuses.

Une femme qui croit avoir de l'avenir dans le sport doit prendre ses responsabilités et les assumer jusqu'au bout. Elle doit être en mesure de pouvoir discuter avec son mari et tenter de le convaincre. Un couple c'est d'abord la communication sinon ça ne marche pas.

Il faut qu'il y ait beaucoup plus d'attraction pour que les femmes puissent se sentir bien à l'aise dans leurs clubs : par exemple associer le mari, les parents, dans la culture d'entreprise (invitation, cérémonie, décoration, responsabilisation dans l'organisation des compétitions ou manifestations, visites à domicile, etc.). Puis qu'il y a des parents qui ne veulent pas que leurs filles soient entraînées par des hommes, pour les rassurer, pourquoi ne pas pensé à former beaucoup plus de femmes entraîneurs et de dirigeantes.

Les anciennes sportives peuvent s'engager à passer les diplômes fédéraux, à s'orienter vers l'administration sportive.

Continuer la pratique sportive peut permettre à ces femmes de gagner de l'argent dans les meetings ou autres et c'est un plus dans la famille.

Il y a que des avantages dans le sport sur le plan relationnel comme sur le plan médical. L'essentiel est qu'elle ait un mari qui la comprenne et la soutienne aussi.

Nous espérons que désormais d'ici quelques années, le sport de compétition chez la femme sénégalaise sera bien amélioré.

III.4.4. L'amélioration des facteurs d'ordre hygiénique et médical

Une boîte de pharmacie bien équipée est le minimum que doit avoir une équipe pour pouvoir donner les premiers soins en cas de besoin.

La couverture médicale doit être assurée et respectée dans tous les clubs. L'entraîneur doit veiller à la santé de sa joueuse, veiller à ce qu'elle ne traîne pas de blessures car cela peut avoir des complications et peut même aller jusqu'à limiter ses potentialités, et l'entraîner vers le décrochage.

Dans autres cas, il n'est pas facile de reprendre l'entraînement pour la compétition sportive à la suite d'une maladie, d'une blessure ou de la grossesse. Dans ce cas, l'intéressée doit suivre un programme établie par l'entraîneur qualifié avec la collaboration du médecin. Tant que cela ne se fera pas, on sera toujours confronté à des carrières sportives courtes chez les femmes.

La sédentarité affaiblit le cœur. Voici pourquoi sans entraînement, le muscle cardiaque perd sa puissance de contraction. Il reçoit et renvoie moins de sang dans le corps, il fournit moins d'oxygène aux muscles et aux organes, et récupère moins vite en cas de crise cardiaque.

Conclusion

Notre étude a porté sur la problématique générale de la pratique du sport chez la femme sénégalaise. Nous avons été amenés à faire le constat d'un arrêt précoce de la compétition sportive chez les femmes au Sénégal. Il s'est agi pour nous, de chercher à identifier les facteurs qui sont à la base de l'arrêt.

Nous sommes partie d'une question qui consiste à savoir ce qui incite la sportive sénégalaise à arrêter la compétition

Pour essayer de répondre à cette question, nous avons fait des recherches.

Ce travail de recherche nous a amené à interroger des femmes qui ont arrêté la compétition sportive, des personnes qui ont de l'expérience dans le domaine du sport féminin.

A la suite de l'exploitation des informations obtenues traitées sous forme de diagrammes et de tableaux suivie de leurs commentaires, nous avons eu des résultats qui nous ont permis de répondre aux questions posées.

Plusieurs facteurs expliquent le décrochage des sportives sénégalaise questionnées. Ces facteurs sont de nature diverses. Nous les avons regroupés en trois grands groupes : les facteurs socioculturels, les facteurs matériels, les facteurs d'ordre médicales et hygiéniques.

Nous avons proposé des solutions et des suggestions à ces différents facteurs soulignés comme causes de l'arrêt de la compétition sportive chez la femme sénégalaise toujours en nous basant sur les résultats obtenus.

La majorité des femmes sont maintenant conscientes des bienfaits des activités physiques et sportives. Quand certaines choisissent la compétition pour s'identifier aux hommes, d'autres préfèrent une activité physique d'entretien en s'adonnant à la marche, au jogging, au yoga etc.

Avec les résultats que nous avons obtenus, cela ne nous empêche pas de nous poser la question à savoir si trop d'entraînement ne laisse pas de résultats négatifs chez la femme ? Est-ce que le fait que la femme exerce le métier du sport c'est à dire être dans le domaine administratif, être professeur d'éducation physique, être coach ou entraîneur sera accepté par la population sénégalaise?

Bibliographie

- Louveau Catherine, Simulacre et équivoque dans des pratique physiques féminines ; Paris, édition Vigot, 1981
- Parlebas Pierre, Sport et conduite motrice in revue E.P.S ; n° 125 janvier /février ; Pp11-16
- Bourdieu Pierre, La domination masculine, Paris, Seuil, 1998
- Bouet Michel : Signification du sport, Paris, édition universitaire, 1968
- Muhamed (P.S.L.) Le Saint Coran
- Ndiaye Aminata Ndiack, La femme sportive face a la pratique du sport de compétition et aux activités physiques : analyse des attitudes et des comportements ; Thèse de doctorat, Juillet 1998
- Diop S. femme et pouvoirs de décision dans le mouvement olympique international et Sénégalais : représentativité, perspectives, et recommandations ; I.N.S.E.P.S Dakar, 2001
- Diop Seynabou, Le handball féminin dans la région de Dakar : problèmes et perspectives de développement ; I.N.S.E.P.S 2008 mémoire de maitrise
- Ndiaye I. la natation féminine sénégalaise : historique, résistance, enjeux ; I.N.S.E.P.S, 2002, mémoire de maitrise
- Mbodj Gora, La genèse de l'inscription différenciée des genres au Sénégal, I.N.S.E.P.S, 1999
- SY Aida, Procès verbal de la Fédération sénégalaise du handball ; Dakar 18/04/11
- Quellet, Médecine du sport, 2^{eme} édition, source : [htt://WWW.Google.com](http://WWW.Google.com)
- Philippe Antier (responsable du pole recherché sur la prévention au centre international de recherché contre le cancer). Physical review, monning hol ; epidemiology ; in Sante Magazine ; 2007
- P. Antier in Journal of the Americain Medical Association Juillet 2009
- Kandji A. Seneweb Senegal News letter, rue 89.com
- Pierre de Coubertin. Cour d'histoire de l'E.P.S, I.N.S.E.P.S 2011
- Pierre Parlebas. Cours de sociologie année de maitrise, I.N.S.E.P.S Dakar
- Jean Charcat.
- Georges Hebert. Source cour de science humaine licence avec Mr Seye

ANEXES A :

ANEXES A : Questionnaire pour mémoire de maîtrise

REPUBLIQUE DU SENEGAL

MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONAL

**INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU
SPORT**

Mlle MARIAMA NDIAYE

ELEVE-PROFESSEUR D'EPS

INSEPS DAKAR

Ce questionnaire intervient dans le cadre de notre travail de mémoire qui porte son thème sur :

Les causes de l'arrêt de la compétition sportive chez la femme sénégalaise.

Il est destiné à vous, femmes sportives, qui avez arrêté la compétition sportive. Nous vous serons très reconnaissantes de bien vouloir répondre à cette série de questions qui est structurée de manière à garder l'anonymat.

❖ **PRESENTATION**

Sexe

âge

Disciplines pratiquées

religion

❖ SITUATION MATRINONIALE

Célibataire

mariée

Divorcée

veuve

❖ NIVEAU D'ETUDE

Primaire

moyen

secondaire

Supérieur

illettrée

❖ NIVEAUX DE COMPETITION

National

international

Régional

❖ CATEGORIES PRATIQUEES

Minime

cadet

Junior

senior

❖ ACTIVITE SOCIO-PROFESSIONNELLE

Êtes-vous fonctionnaire :

Si oui :

Privée

ou

public

- **Quelle est la durée de votre carrière sportive ?**

.....

- **Est-il facile d'être femme pratiquante en sport ?**

- **Pourquoi ?**

.....

Avez-vous eu des difficultés à pratiquer le sport ?

- **Si oui les quelles**

.....

- Avez-vous connu une période d'interruption avant votre arrêt définitif ?

- Si oui quels en ont été les motifs ?.....

.....

A quel âge vous avez arrêté la compétition sportive ?

- Quelles sont les raisons qui vous ont poussé à arrêter la compétition sportive ?

Les motifs sont –ils liés aux causes suivantes :

Le Mariage

la famille

La religion

la blessure

Les finances

la politique

Autres motifs.....

- Faites vous toujours du sport ?

- Pourquoi ?

MERCI DE VOTRE COMPREHENSION !!!

ANNEXE B

Guide d'entretien pour les personnes ressources

Nous allons poser deux questions ouvertes pour tous les dirigeants qui sont :

- ✓ Qui est ce qui est du à l'abandon de la compétition sportive chez la femme sénégalaise ?
- ✓ Que pouvons-nous faire pour améliorer la longévité de leur carrière sportive ?

ANNEXE C

18/04/2011

F.S.H.B

PROCES-VERBAL de la réunion du bureau exécutif de la F.S.H.B

PRESENT : Mamadou Diouf - K .A. Theo Diagne- Cherif Thiam- Mère Aida Sy

ABSENTS EXCUSES : Aboubacar Camara – Amadou Sakho

Début de séance : 19H 54mn

ORDRE DU JOUR

- 1- **Homologations** (matches comptant pour les ¼ finales « 3^e édition tournoi de la femme »)
- 2- **Rappel règlement**
- 3- **Exposition** : difficulté femme et sport présenté par Mère Aida Sy

Elle commence sont exposé avec : « les femmes sont pas bien considérées dans le domaine du sport. » elle continu en y ajoutant que La pratique licenciée reste nettement en retrait par rapport à celle des hommes notamment dans les régions surtout les plus éloignées de la capitale. De plus comme il et constaté dans l'ensemble de la société, l'accès des femmes a cette liberté que demande le sport reste encore très limité a cause de :

- les préjugés sociaux

- les contraintes familiales

- la femme sénégalaise à 25ans se trouve déjà « vieille » pour continuer de jouer dans une équipe composée de jeunes joueuses

- la presse aussi contribue dans l'abandon prématuré des sportives car leur donne des noms comme : « mamies »

- elles arrêtent de jouer lorsqu'elles sont mariées surtout si le mari est un non sportif. Très souvent, le mari ne veut pas que sa femme montre son corps. Aussi, elles n'ont plus le temps nécessaire pour s'adonner au sport ne pouvant avoir le temps de s'entraîner car doivent s'occuper de son foyer. Et c'est encore beaucoup plus pire si elles vie avec la belle famille ; les absences répétées pour les entraînements et les matchs peuvent ne pas être bien vue par la belle famille de que lorsqu'elles ont des enfants.

- elles arrêtent tôt si elles n'en voient pas d'issues professionnelles, aspirant plus de motivation.

- il est très difficile de concilier la gestion de son foyer avec la pratique sportive.

- les gens se disent que la femme sportive est virile, elle perd sa féminité.

- elles sont vue comme des « garçons manqués »

La dame termine son exposé en disant qu'il faut trouver un moins pour faire duré la carrière sportive de la femme et elles a donner comme exemple la motivation.

ANNEXES D

Présentation :

Mr SEYE professeur de volleyball, de l'histoire de l'E.P.S et d'épistémologie a l'I.N.S.E.P.S, fut entraîneur national des filles de 1996 à 2000 et entraîneur DUC de 1990 jusqu'à présent.

✓ A quoi est du l'abandon de la compétition sportive chez la femme sénégalaise ?

Nous pouvons dire que nos joueuses ne sont pas assez motivées, elles ont besoin de sentir de l'intérêt dans ce qu'elles font.

Il souligne le problème d'ordre culturel comme se marier tôt et que la plus part du temps après mariage elles arrêtent ; soit c'est le mari qui s'y oppose, soit se sont les parents de la joueuse c'est soit le poids, l'âge ou même la maternité s'impose. Certaines filles aussi au delà de 21ans, se sentent déjà âgées et vouloir passé à autre chose comme faire la dame, elles ont une vieillesse très précoce. A un certain âge, elle se trouve déjà vieille pour continuer à jouer dans une équipe composée de jeune joueuses et pour ne pas abandonner le domaine du sport elles intègrent les instances tels que les districts.

Il poursuit : étant jeune fille, elle n'a aucun souci, ne pense pas à beaucoup de chose mais à un certain moment elle commence à penser à son avenir, à un foyer, à la religion, à son port vestimentaire. Il signale qu'il n'a jamais connu de problèmes liés à la religion.

Même si la fille rencontre son mari dans le milieu du sport, très souvent il demande plus tard qu'elle arrête car ne voulant pas l'exposition du corps de sa femme en public. C'est vraiment qu'il est très difficile de concilier la gestion de son foyer avec la pratique de compétition sportive.

✓ Que pouvons-nous faire pour améliorer la longévité de leur carrière sportive ?

Pour maintenir longtemps la femme dans le domaine du sport de compétition, Mr Séyé suggère un changement de mentalité aussi bien chez les hommes que chez les femmes qui pensent qu'une mariée ne peut plus s'adonner aux sports, les offrir plus d'intérêt,

de motivation et de responsabilité à ces femmes. Leur attribuer des plans de carrière pendant et après leur période de compétition. Les sensibiliser sur l'état d'esprit par rapport à l'âge. Elles doivent savoir que leur âge de maturation c'est à 25-30 aussi i elles se maintiennent et s'entretiennent bien. Chacune doit pouvoir planifier créneaux horaire libre pour faire son sport favori.

Présentation :

Je m'appelle Jibril SECK. C'est depuis 1978-1979 que j'ai débuté à encadrer dans le domaine des activités physiques et sportives. Je suis professeur et formateur dans les sports de combat à l'INSEPS et en même temps professeur de biomécanique.

✓ **A quoi est du l'abandon de la compétition sportive chez la femme sénégalaise ?**

Pour moi, la carrière sportive de la femme sénégalaise est fonction de sa vie familiale, de son statut et de l'évolution de ce statut. Autrement dit, jusqu'à présent il y a une grande part de déperdition scolaire chez les filles, surtout pendant les phases de transition. A cette période elles sont plus souvent sollicitées pour les besoins domestiques ou de mariage, ce qui crée forcément des ruptures. Ces mêmes ruptures sont parallèles, en formes décalées ou non, par rapport à la carrière sportive. Je me rappelle des moqueries que l'on faisait à nos collègues : « va chercher un mari », « tu ressembles à un homme », ... ce qui explique le nombre inférieur de femmes accédant à un niveau national ou international. De plus, le milieu du sport au temps est toujours vu comme le milieu d'homme. Ainsi il y a une lourdeur en associant la vie sportive et celle familiale. Il y a la thèse de madame Aminata Diack NDIAYE : Femmes et sport, qui en donne des explications remarquables. Mais il faut savoir que la femme et le sport sont les produits de la société, et comme telle il y a toujours un antagonisme entre eux.

✓ **Que pouvons-nous faire pour améliorer la longévité de leur carrière sportive ?**

Il faut d'abord les amener à être des femmes éclairées et conscientes. Pour cela, il faut que toutes les filles soient scolarisées parce que c'est quand on a l'autonomie, l'éclairage intellectuel et la conscience nette qu'on peut agir en autonomie, défendre ses droits et avoir des perspectives de développement, de créativité et d'affirmation de soi.

La deuxième chose c'est la parité, que chaque père ou mère met en action l'égal taux et représentativité entre garçons et filles ; donc l'égalité de chances.

La troisième c'est de mettre au même pied d'égalité l'homme et la femme. Nous avons la chance d'avoir de repères de l'histoire dans lesquelles les femmes ont été au devant de la scène. C'est un signe pour montrer que les femmes devaient être intégrées dans la vie active.

Bref, il faut donc l'alphabétisation, la scolarisation, l'acceptation de l'évidence qui nous porte en avant pour le troisième millénaire. Nous sommes « **un peuple, un but, une foi** ». Mais aussi dans le sens d'une bonne communication et d'une bonne information d'équité, d'égalité mais surtout de parité.

Dans la communauté internationale nous avons deux difficultés :

- La première est que les engagements que nous prenons sont-ils subitement compatibles avec l'ensemble de nos valeurs et coutumes du moment.
- La deuxième est : est-ce qu'avec les engagements que nous prenons tout de suite, nous avons les ressources nécessaires de les mettre en œuvre ? cela traduit tout le problème et la problématique entre les engagements, la mise en œuvre et la concrétisation effective avant d'en venir à l'impact et à l'évaluation.

Présentation :

Je m'appelle Ado SANO et je suis entraîneur de basket depuis trente ans (quatre chez les filles et vingt-six ans chez les garçons), mais je me chargeais des entraîneurs qui s'occupaient des filles, en tant que Directeur Technique du Club (DTC) ou Directeur Technique National (DTN).

✓ **A quoi est du l'abandon de la compétition sportive chez la femme sénégalaise ?**

Les raisons que je pense être les raisons les plus avancées sont particulièrement et d'abord le statut. Au Sénégal, la société n'aime pas une fille très médiatisée et dans le Basket c'est facile. Donc une fois sur cette lancée, les parents préfèrent la marier. Et cette possibilité d'être mère de famille les pousse à arrêter. De plus dans les clubs il n'y a aucune motivation. Le sport n'apporte pas au niveau des clubs mais juste en équipe nationale. La deuxième raison c'est le côté social car au Sénégal, les degrés d'intelligences diffèrent surtout avec l'avènement des « hi badous ». Pour moi ce sont ces deux raisons qui font que les filles quittent très tôt le milieu sportif.

Que pouvons-nous faire pour améliorer la longévité de leur carrière sportive ?

Il faut d'abord trouver quelque chose de motivant. Dans toute action humaine, il doit y avoir une motivation derrière. Au niveau des clubs je ne le pense pas mais c'est possible dans l'équipe nationale.

Il faut qu'il y ait plus d'attraction et il faut aussi que les gens se sentent par rapport à leur raison d'être en club. Il faut que les raisons soient identifiées et satisfaites au bout. Tant que cela ne se fera pas, on sera livré à merci des carrières courtes chez les femmes. Il faut aussi qu'on accepte le sport comme un métier à l'image de l'Europe et que l'argent soit présent à leurs yeux. En dehors de cela, il y a que le trophée qui fait plaisir.

Présentation :

Bonjour, je m'appelle Jean Gomis et durant tout mon enseignement je me suis consacré à l'encadrement des filles. De tout mon temps, je n'ai encadré que des filles. De 1968 jusqu'à nos jours soit c'est au lycée soit au niveau de la fédération qui date depuis 1972. J'ai un travail administratif mais je suis aussi sur le terrain car j'ai mes diplômes d'entraîneur.

✓ **A quoi est du l'abandon de la compétition sportive chez la femme sénégalaise ?**

Pour moi les principales causes de cet arrêt restent les mariages et les grossesses précoces. Dans mon atelier les sauts, il ya des exemples biens précis. Il se peut que la femme tombe sur un mari compréhensif et là c'est bien chanceux car permettant a la femme de pouvoir revenir dans les compétitions mais si c'est le contraire, c'est l'arrêt total et définitif du sport chez elle pour des raisons bêtes. Je vous donne comme exemple l'une des filles les plus douées c'est May Salam. Elle est douée au 100m, 200m, saut en longueur et au moment ou on a le plus besoin d'elle, elle s'est mariée. Elle s'est mariée en plein milieu d'année sportive, au moment ou l'on attendait des résultats de sa part. Elle pouvait être aujourd'hui l'une des têtes de file de l'athlétisme sénégalais. Et il ya d'autre exemples aussi. Pour moi, je pense qu'il ya une manière de faire une carrière sportive et de s'occuper de son mariage après oublie de communiquer avec son mari pour trouver une solution afin e continuer sa carrière sportive. Malheureusement, ici au Sénégal, il ya beaucoup de tabous et on s'occupe trop du mariage des autres.

On remarque qu'en petite catégorie il ya beaucoup de filles mais au fur et à mesure qu'elles avancent, le nombre diminue. Pourquoi ?

Quand telles sont jeunes personne ne les regarde et ne s'intéresse a elles. A cette période, elles peuvent faire des formations, s'orienter vers un devenir et faire des entraînements. Mais lorsqu'elles grandissent, prennent forme et deviennent belles, aussitôt la cour se fait a leur cote. Le danger se trouve maintenant du coté de l'environnement. Si la fille n'a pas un caractère ferme ou n'est pas entourée d'un environnement sécurisant, facilement elle déraile et tombe enceinte entre 17et 18 ans et se marie après par manque de choix. Ainsi le retour devient trop difficile à cause des réalités sociales et des tabous. Donc tant que les athlètes sont jeunes c'est bien mais

l'avancée dans l'âge est défavorable pour les femmes. De plus, avoir un enfant et vouloir faire du sport de haut niveau reste difficile et souvent pénibles car c'est deux charges lourdes sur une seule femme. C'est se qui cause prématurément l'arrêt des compétions sportive de la femme sénégalaise.

Par contre, je n'ai pas eu d'arrêt causés ni par la religion, ni par l'interdiction des parents. Au contraire, tous les parents des filles que j'encadre ou que j'ai eu à encadrer sont pour la pratique du sport car conscient des biens et avantages du sport dans la santé et dans la société. C'est pareil du coté de la religion.

Mais il ya des parents qui interdisent systématiquement à leurs enfants de pratiquer le sport pour des causes religieuses mais je pense que les mentalités changent maintenant. De moins en moins au Sénégal on adopte ces phénomènes il ya même des « i badous » qui font maintenant du sport.

Principalement se sont les grossesses et les mariages qui en sont les véritables causes.

✓ **Que pouvons-nous faire pour améliorer la longévité de leur carrière sportive ?**

Tout dépend maintenant du sujet puisqu'on parle de femmes sportives. Cela dépend donc de la personnalité et du caractère. Je pense qu'une femme qui croit avoir de l'avenir dans le sport doit prendre ses responsabilités et les assume jusqu'à bout. ca ne l'empêche guerre d'avoir sa vie privée et de prendre ses précautions pour que rien ne lui arrive pendant qu'elle fait son sport de haut niveau. Elle doit être en mesure de pouvoir discuter avec son mari et tente de le convaincre. Un couple c'est d'abord la communication sinon ca ne marche pas. Je connais une femme, elle 'est mariée il ya presque 2ans mais elle a pu trouver un consensus avec son mari pour rester 2 autres années dans le milieu sportif et le couple marche pourtant a merveille. Donc tout est dans la femme pour qu'on ne lui impose pas des raisons qui ne tiennent pas la route et puis les femmes comprennent. L'avantage c'est que ces femmes sur des meetings ou autres peuvent gagner de l'argent et c'est un plus dans la famille. Non seulement le sport est bon pour la santé mais aussi a partir du sport on se fait connaitre et cette relation qu'on fonde peut occasionner un travail quelque part. Il y a que des avantages dans le sport. Mais maintenant il faut d'un coté que la femme ait de la personnalité et du caractère et de l'autre coté qu'elle ait un homme qui la comprenne et la soutienne aussi. Mais le plus douloureux c'est les grossesses car on a des enfants à prendre en charge et c'est impossible de combiner avec du sport surtout de haut niveau.

Présentation :

Mr Guibril diop, Professeur de sociologie et de handball à l'I.N.S.E.P.S. de DAKAR fut D.T.N et entraîneur féminin de JARAAF en 1993 avec 25de carrière. Et est l'handballeur du siècle nul n'a encore fait plus que lui dans le handball du Sénégal.

✓ **A quoi est du l'abandon de la compétition sportive chez la femme sénégalaise ?**

De manière générale, plusieurs raisons font que les femmes abandonnent la compétition sportive : Manque de motivation, la fille peut –être découragée et ne plus avoir envie de jouer.

Remarque : ici l'enfant quitte la petite catégorie pour jouer directement en cadette et sénior. La hiérarchie n'est pas toujours respectée. C'est normal qu'elle ne soit plus sa place dans ces catégories à un certain moment.

- Elle peut –être aussi découragée à cause des problèmes de relation qu'elle a avec les joueurs ou même avec les membres de l'encadrement. Il y'a aussi des raisons médicales, l'âge, les problèmes matrimoniaux, perte de la place titulaire ou même avoir un enfant qui est une belle contrainte par rapport à l'entraînement.

A travers le sport scolaire, la fille peut jouer en trompant la vigilance des parents mais une fois découverte, les parents y s'opposent, disant qu'elle encourt des dangers liés aux croyances religieuses et autres.

Le handball est un sport plus fondé sur l'engagement physique .Il demande force, adresse et courage etc.

Manque de motivation liée à la popularité de l'activité car c'est une discipline ou on ne voyage pratiquement pas.

Cas de déception lié à des événements comme le manque de soutien d'où les filles sont plus sensibles que les garçons.

Et l'abandon est encore plus remarqué chez les gardiennes. Elles ont un poste qui demande beaucoup.

Le poids de la religion, la petite fille peut ne pas se soucier de sa tenue de sport mais si elle atteint la maturité, de l'adolescence ou ses caractères féminins apparaissent, elle commence à éprouver de la gêne pour son corps. A cet âge, certaines ne peuvent plus pratiquer avec sérieux et concentration ; c'est l'âge de l'égoïsme.

✓ **Que pouvons-nous faire pour améliorer la longévité de leur carrière sportive ?**

Rendre moins pénible la saison sportive, ralentir la cadence des matchs améliore les conditions d'entraînements, crée des motivations supplémentaires. Les saisons longues et matchs rapprochés peuvent entraîner les problèmes. Trophées complémentaires compétitions motivantes (internationales). Mettre au courant les filles sur l'importance de ce qu'on va faire ça les motive. Améliorer les conditions de suivie médicales.

Présentation :

Bonjour, Moustapha KAMARA Ancien gardien de Gorée, actuel entraîneur des gardiennes de l'équipe nationale du Sénégal et entraîneur de la petite catégorie de Gorée plus connu sur le nom de Jean. Il commence à durer dans son poste d'entraîneur.

✓ **A quoi est du l'abandon de la compétition sportive chez la femme sénégalaise ?**

Selon lui, il n'est guère facile d'être femme sénégalaise et de pratiquer le sport jusqu'à vouloir faire des compétitions. Le faible poids numérique des femmes dans les statistiques des fédérations sportives est révélateur des obstacles culturels qui empêchent leur entrée dans le monde du sport et notamment de la place dominante occupée par les valeurs masculines.

Il continue en disant ; aucun homme ne souhaite voir sa femme laisser son corps se découvrir en public. Ce qui veut dire qu'il est encore plus difficile pour la femme sportive quand elle se marie ; il ne convient plus qu'elle continue à faire du sport ; et surtout quand elle commence à avoir des enfants.

Et surtout avec le handball, qui est un sport qui ne donne pas beaucoup de recette au Sénégal. Il faut être un amoureux de cette discipline pour y rester longtemps.

✓ **Que pouvons-nous faire pour améliorer la longévité de leur carrière sportive ?**

Pour que les femmes durent dans la pratique de la compétition sportive, les hommes doivent être sensibilisés ; les financements doivent être améliorés, augmenter l'assurance au sein des équipes.

Motiver les filles à travers les équipements, les entreprises et autres.

En gros les mettre dans de très bonnes conditions.

Il insiste, dit et redit plusieurs fois la motivation surtout avec les petites catégories.

Et termine en disant tant que la fille n'a pas mis un homme dans sa tête, elle continue à pratiquer le sport si elle ne trouve pas de difficultés du côté sa famille.